

AMATEURS DE CINÉ BIS : **LES INTERGALACTIQUES** ET  
**HALLUCINATIONS COLLECTIVES** S'ENCHAÎNENT [P.9] !  
**THÉÂTRE DE L'UCHRONIE**, ZOOM SUR UNE AVENTURE THÉÂTRALE À PART [P.10]  
**PNY**, LE START-UP BURGER S'IMPLANTE À LYON [P.5]

le petit

DU 13.04.22

AU 26.04.22

N° 1014

# Bulletin

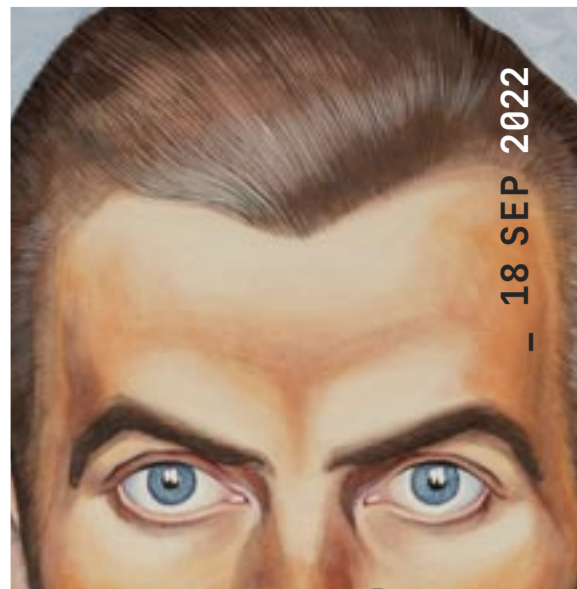
LE JOURNAL GRATUIT DE LYON

Elie Hammond

À LA UNE :  
ELIE HAMMOND  
ET LA CONVENTION  
DE TATOUAGE  
THE INK FACTORY  
[P.14/15]

Tattoo you

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON



18 SEP 2022

## VISAGES

PORTRAIT DES  
COLLECTIONS DU CHRD

27 JAN 2022



**CENTRE D'HISTOIRE  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION**

www.chrd.lyon.fr 14 AVENUE BERTHELOT - 69007 LYON - TEL. 04 72 73 99 00 OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE

LA LOI DU CLAN,  
LES LIENS DU SANG

QUINZAINÉ  
DES RÉALISATEURS  
CANNES 2021

## A CHIARA

UN FILM DE JONAS CARPIGNANO

LE 13 AVRIL



EUROPA  
CINEMAS  
CLANES

HAL  
CINÉ

COFINANÇÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

## 2027, C'EST MAINTENANT

Cette défaite de la gauche à la présidentielle vient de loin et n'est certainement pas une question de désistement tardif à n'avoir pas été fait au profit de Jean-Luc Mélenchon, dont les militants ont une vision un poil simpliste de la situation. C'est aussi son gros ego, ses refus de dialoguer avec ses partenaires, ses outrances verbales qui ont agacé, les années passées, ses alliés potentiels et ont brisé leur confiance en lui, comme celle de certains électeurs. C'est dès son discours du premier tour de 2017, refusant d'accepter la défaite ou balayant tout accord avec le PC aux législatives, qu'il a écorné ses chances de l'emporter en 2022. Certains ont alors choisi de prendre le chemin d'une candidature séparée, comme le PC. Les Verts, forts de leurs résultats en trompe l'œil aux municipales, ont voulu se jauger seuls mais n'ont pu s'empêcher, comme d'habitude, de se fractionner en leur sein même, se fracassant à l'arrivée. Toujours moins qu'un PS englué, qui n'a pas su anticiper le renouvellement nécessaire des visages comme du projet, finissant exsangue. Reste que seuls Mélenchon et Roussel s'étaient vraiment préparés en amont pour cette présidentielle. Les autres ont tardé, tardé, jusqu'à une Christiane Taubira, plus grande fumisterie de la V<sup>e</sup> République, qui a cru pouvoir s'imposer sans projet, sans parti, sans rien, sur un claquement de doigts au dernier moment telle une diva. S'il y a bien une leçon à tirer de ce premier tour pour la gauche, c'est qu'une élection se prépare cinq ans à l'avance, minimum. Qu'on se doit de la respecter, l'élection. Avec des idées fortes, un projet construit sur la durée, une stratégie claire. Que 2027, ça se prépare dès aujourd'hui. C'est aussi valable pour Les Républicains, mais il semble que Laurent Wauquiez ait lui bien anticipé ce point... SB

Le Petit Bulletin Lyon  
SARL de presse au capital de 131.106,14 €  
RCS LYON 413 611 500  
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon  
Tél. : 04 72 00 10 20  
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires  
Impression Rotimpress  
Diffusion Diffusion Active  
Directeur de la Publication Marc Renaud  
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet  
Rédaction Jean-Emmanuel Denave,  
Stéphane Duchêne, Louise Grossen,  
Nadja Pobel, Vincent Raymond  
Ont également participé Camille Brenot,  
Alpha Saliou Diallo, Adrien Simon  
Agenda Annabel Trotignon  
Commerciaux Elisabeth Bruere, Nicolas Claron,  
Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck  
Maquette & design Morgan Castillo  
Graphistes pubs Célla Deshayes, Anaëlle Larchevêque  
Motion design Anne Hirsch  
Community manager Louise Grossen  
Webmaster Gary Ka  
Développement web Frédéric Gechter  
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugué  
Podcast Adrien Fertier  
Comptabilité Dissila Toulouel

Pour contacter l'équipe commerciale :  
hello@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi  
www.groupe-unagi.fr



Chalet du Lac © Sébastien Broquet

# EN QUÊTE D'IDÉES

Un chalet plus guère achalandé

**Urbanisme / Que vont devenir le Chalet du Lac, l'ancienne ENSBA, la galerie des Terreaux ou encore l'ancien Musée Guimet ? Voici les premières pistes dévoilées par le maire Grégory Doucet et son adjoint Sylvain Godinot. PAR SÉBASTIEN BROQUET**

**D**es idées. C'est bien ce qui manque aux exécutifs écologistes pour parler au-delà de leur base militante : faire peur en brandissant un rapport du GIEC, c'est une chose – toute la gauche est aujourd'hui consciente de l'urgence climatique. Mais au quotidien, une fois aux manettes d'une municipalité, il faut aussi faire un minimum rêver, se projeter dans l'avenir et démontrer que l'on est capable d'embellir la vie des habitants et des habitantes d'une ville en leur proposant de faire évoluer leur cité. Et quelques arbres plantés, bienvenus, ne peuvent suffire. L'occasion était belle mercredi 6 avril, jour où Grégory Doucet devait dévoiler lors d'une conférence de presse ce qu'il comptait faire du patrimoine vacant de la Ville, d'apposer sa griffe, d'amorcer un élan, d'imposer des thèmes plus larges. L'attente était grande, la déception l'est tout autant.

C'est d'autant plus dommage qu'après les cas emblématiques de Fagor-Brandt transformé en dépôt TCL et les tergiversations autour de la Salle Rameau (n'ayant pas abouti à grand chose sinon à un rétrécissement du projet), l'annonce de l'arrivée de la Biennale d'Art Contemporain au Musée Guimet, avant l'occupation temporaire en mode friche artistique du lieu pour trois ans, avait attisé l'espoir et laissé croire qu'une com-

préhension des besoins vitaux d'une ville de se régénérer sans cesse et de ne pas faire du surplace, étaient cette fois intégrés.

## UNE CITÉ DES RÉPARATEURS

Aucun des projets présentés n'est réellement ficelé. Tous tournent inexorablement autour du petit champ lexical écologiste et de la transition écologique. Faisant fi de la crise démocratique aigüe dans laquelle est plongé notre pays. La culture ? C'est la grande absente, encore une fois – à part, provisoirement, pour le projet Guimet déjà annoncé précédemment.

Prenons la galerie des Terreaux qui aurait pu s'y prêter merveilleusement, située en plein centre de Lyon et plus exploitée depuis les années 1990 : Nathalie Perrin-Gilbert alors candidate désirait en faire une maison de la photographie, l'éphémère Georges Képénékian voulait en faire un lieu tourné vers l'architecture, Étienne Blanc (LR) une annexe des musées, Yann Cucherat un lieu d'exposition également pour artistes émergents... Voilà donc une destination qui semblait faire l'unanimité lors de la dernière campagne : eh bien, non. Ce sera une « cité des artisans et réparateurs » –, dans un quartier qui pourtant n'en manque pas, avec pour objectif de « valoriser le label "Fabriqué à Lyon" ». La galerie restera dans

le patrimoine de la Ville.

Du côté de l'ancienne ENSBA fermée en 2007, dite site Neyret, que faire des 6400 m<sup>2</sup> ? Si les services archéologiques de la Ville, qui devaient un temps déménager dans le projet Guimet abandonné, resteront installés dans une aile, le projet pour la seconde aile reste très flou : « 1 600 m<sup>2</sup> (aile Est et corps central) seront dédiés à des projets axés sur la transition écologique et solidaire, accueillant diverses activités qui pourront inclure de la recherche, de la formation, de la médiation scientifique avec les citoyens, des expérimentations, du débat public... » Là encore, d'autres idées plus impactantes étaient possibles – certains candidats aux municipales envisageaient d'en faire une Friche de la Belle de Mai à la lyonnaise, ce qui n'aurait pas été du luxe pour héberger nombre de structures culturelles mais pas que, dépourvus de locaux en centre-ville, et ainsi créer un nexus manquant cruellement à Lyon. On attendra tout de même des précisions sur ce projet que Sylvain Godinot, l'adjoint à la Transition écologique et au patrimoine, présente comme « un tiers-lieux de la transition écologique. »

## PEINTURE SUR FEUILLES MORTES

Ensuite ? Le fameux Chalet du Lac, lieu privilégié face au lac, en pleine

verdure au cœur du Parc de la Tête d'Or et abandonné depuis 2013 : il sera dédié à la transition écologique. Mais sera probablement tourné vers la restauration, puisqu'il faudra un modèle économique. Et sera soumis à un appel à projets. On espère que d'autres auront des idées parce que là, ça reste flou, encore. « Nous cherchons des porteurs de projets privés pour nous proposer des idées. Le lieu devra garder son enveloppe extérieure, être ouvert au public, avoir pour vocation la biodiversité. Les clients ne pourront pas y accéder en voiture. Il faudra investir entre 4,3 et 5 M€ pour le rénover, la Ville ne payant rien » déclare Sylvain Godinot, ajoutant que le lieu « sera mis à disposition pour 25 ans via un bail emphytéotique. L'idée, c'est que les acteurs locaux puissent participer aussi : il y aura un aspect restauration, buvette, événementiel sans doute, mais aussi des expositions, des ateliers par exemple de peinture sur feuilles mortes. »

Aucune occupation temporaire n'est prévue non plus dans ces trois lieux, hormis donc au Musée Guimet. Pour lequel, après ces trois ans de friche artistique, « tout est possible » selon Sylvain Godinot. « Nous voulions nous doter d'un schéma directeur, on annonce une dynamique officiellement aujourd'hui » déclarait Grégory Doucet en introduction de cette conférence. Pour l'instant, on dirait la dynamique de Yannick Jadot à la présidentielle.

# UN FESTIVAL POUR CÉLÉBRER L'EAU CET ÉTÉ

**Festival /** Les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juillet, les Lyonnaises et les Lyonnais embarqueront pour une croisière festive et familiale Entre Rhône et Saône. Le festival éponyme, à l'initiative de la Ville de Lyon, sera parrainé par le photographe Yann Arthus-Bertrand et célébrera l'eau dans toute la ville avec un point névralgique sur l'Île Barbe. PAR LOUISE GROSSEN

C'est sur la sensibilisation à nos cours d'eau. Au lendemain de la publication du troisième volet du rapport du GIEC qui s'intéresse aux émissions de CO2 et se penche sur les chemins possibles pour freiner le réchauffement avant qu'il ne soit trop tard, Gregory Doucet, Audrey Henocque et leur équipe restent lucides mais optimistes : « pour avoir envie de faire des efforts, il faut embarquer tout le monde, à travers des temps festifs, pour célébrer un nouveau rapport au vivant et engager une transition écologique » déclarait ce mardi 5 avril le maire de Lyon à bord du bateau *Navilys*. Le Festival Entre Rhône et Saône se déploiera sur plusieurs sites le long des deux voies d'eau lyonnaises. Les quais du Rhône, l'Île Barbe et la Darse concentreront la plupart des animations.



© Eric Blenvenni - Ilotopie - Défilés

## LA FÊTE SUR L'ÎLE BARBE

C'est ainsi que l'on découvrira un peuple de cristal lumineux emporté par le courant des eaux scintillantes de la Saône.

Cette parade lyrique sera l'œuvre des artistes de la compagnie Ilotopie –spécialisée dans les spectacles sur l'eau – et dérivera le long de la rivière. Halte à la Guillotière ensuite, où l'on renouera avec une vieille

## De nuit, on n'y voit goutte

légende du Moyen Âge : la Mâchecroute, créature imaginaire dont on racontait aux enfants – pour les éloigner du bord – qu'elle logeait sous le pont. Étrillée par la faim ou mise en rogne par les bateaux, elle pou-

vait se réveiller soudainement et tout ravager sur son passage. L'installation de ce dragon des crues « de taille impressionnante » fera l'objet d'animations et prendra vie « sur un mode poétique et ludique ».

Des guinguettes seront installées au bord du Rhône sur les pelouses ainsi que du côté de l'Île Barbe, dans un cadre champêtre. Elles feront office d'espaces de détente et de restauration avec une programmation musicale en soirée. Des navettes du Vaporetto seront mises en place avec un départ au 2 quai des Célestins. « On ne se sert pas assez de ces rivières qui ont été très longtemps un moyen de transport » précise Yann Arthus-Bertrand lors de la conférence.

Le samedi, une parade musicale aux neuf couleurs (pour les neuf arrondissements),

reposera sur la créativité des enfants. Elle déambulera de la place des Terreaux pour finir par un spectacle au pied du pont de la Guillotière, au vu et au su de la Machecroute... Plus sportives : des initiations à la joute feront revivre cette pratique presque oubliée.

De la sensibilisation aux enjeux environnementaux, à la découverte de la biodiversité, sans oublier des moments festifs pour célébrer et protéger les voies d'eau lyonnaises, le Festival Entre Rhône et Saône se déroulera sous l'œil de son parrain Yann Arthus-Bertrand : « c'est important de parler de ce qui est en train d'arriver. S'intéresser à la santé de nos cours d'eau, c'est aussi s'intéresser à notre santé. En France, il y a 430 000 km de cours d'eau et 1 400 espèces aquatiques qui les peuplent sans compter les milliers d'espèces aux abords, y compris nous. Avec le réchauffement climatique, l'augmentation des sécheresses, l'utilisation des pesticides, cette biodiversité et ce bien inestimable qu'est l'eau sont mis à mal. En prendre conscience nous permet de la préserver. »

## Festival Entre Rhône et Saône

Du 1<sup>er</sup> au 3 juillet.  
Programmation complète en juin

L'ÉPICERIE MODERNE

## Calendrier trimestriel

Avr. > Juil. 2022

4 MAI - TEENAGE FAN CLUB + JANE WEAVER

5 MAI - VERNISSAGE PROJET REOH

5 MAI - GET WELL SOON

6 MAI - YOB

13 MAI - KOKOROKO

16 MAI - ADAM GREEN

18 MAI - JONATHAN BREE

1<sup>ER</sup> JUIN - PARQUET COURTS

6 JUILLET - SNAIL MAIL

+ D'INFOS ET BILLETTERIE : [WWW.EPICERIEMODERNE.COM](http://WWW.EPICERIEMODERNE.COM)  
ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

Licences : L-D-20-5221 / L-D-20-5220 / L-D-20-5219

mardi 26 avril

# ATELIERS DÉCOUVERTE HIP-HOP

AVEC LES DANSEURS DE LA C<sup>IE</sup> 6<sup>E</sup> DIMENSION

••• ateliers • 6/8 ans • 8/12 ans • ados/adultes •••  
entrée libre sur réservation à [rp@lepolaris.org](mailto:rp@lepolaris.org)

mercredi 27 avril • 15h

## HIP-HOP, EST-CE BIEN SÉRIEUX ?

spectacle à voir en famille !

# LE POLARIS • CORBAS

scène régionale

04 72 51 45 55 • [www.lepolaris.org](http://www.lepolaris.org)

# Opéra underground de Lyon ground



Programme des concerts

## mai



**11.05 Oliva /  
Boisseau / Rainey**  
**12.05 Les filles  
de Ilighadad**  
**14.05 Gavin Bryars  
& Midget! /  
Hommage  
à Moondog**  
**21.05 Urban Village**  
**23/24/25.05  
Antibalas**  
**29.05 Trio Da Kali  
& Quatuor Emaná**



L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



Photographie :  
© Pheello PJ  
Makosholo  
Design : ABM Studio

15€  
→ 28€

#operaunderground  
#operadelyon



opera-lyon.com  
04 69 85 54 54



« J'vous jure m'sieur que j'ai pas voté pour que vous partiez à la retraite à 65 ans avec 42 annuités »

## ADOS, L'ASSOCIATION QUI CROIT EN LA JEUNESSE

**Éducation** / ADOS est une association qui prône des valeurs d'inclusion et d'égalité des chances. Un lieu ressource à destination des jeunes collégiens, lycéens et de leur famille. Objectif : les accompagner au mieux dans leur scolarité. PAR CAMILLE BRENOT

**E**n 1985, l'Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire voyait le jour, sous l'impulsion de René Bonnetain, un Frère des Écoles Chrétienne à la retraite : il souhaitait continuer de travailler au service de jeunes venant des milieux populaires. Le constat était déjà clair : les jeunes collégiens avaient besoin de calme, de conseils, d'écoute et de suivi dans leurs études. Fort de ce constat, il commença son activité de soutien scolaire dans un immeuble destiné à la destruction. Le bouche à oreille a fait le reste... Depuis, des familles ne pouvant accompagner leurs enfants dans leur scolarité, les confient à l'équipe d'ADOS.

**Prendre en compte l'élève et son rapport aux apprentissages**

Prendre en compte l'élève et son rapport aux apprentissages ainsi que le jeune avec son histoire personnelle et son environnement familial, c'est le crédo d'ADOS. Claude Ulrich en est le président depuis onze ans, Laurent Garibaldi le directeur depuis cinq années. Reconnue d'intérêt général et soutenue par les pouvoirs publics, l'association s'organise autour de pôles gérés par quatre salariés, épaulés par plus de 70 bénévoles (retraités, étudiants, stagiaires et actifs).

C'est un lieu d'accompagnement pour ces collégiens et lycéens scolarisés ou habitant dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. ADOS compte près de 200 jeunes inscrits chaque année. Le pôle "accompagnement à la scolarité" les assiste au quotidien dans leurs difficultés, et au sein de celui-ci, le pôle "Français Langue Etrangère (FLE)" est

dédié à ceux nouvellement arrivés en France.

Un partenariat spécifique est mis en place avec le Collège Raoul Dufy : le Projet de Parcours de Réussite Individualisée (PPRI) pour les élèves en décrochage scolaire, établi en collaboration avec la famille, le collège et la médiatrice sociale et familiale d'ADOS.

### ADULTES DE DEMAIN

L'association ne s'arrête pas à l'accompagnement scolaire : l'apprentissage étant intimement lié à l'environnement personnel, s'atteler à un seul aspect n'était pas la clé selon ses dirigeants. Le pôle Famille est donc là pour instaurer un lien et une aide pour les parents. La référente les accompagne pour solutionner des problèmes tels que le logement ou l'administratif. Diverses activités à destination des familles leur offrent la possibilité de se rencontrer et d'échanger. Concernant le lien entre les jeunes, ADOS a créé un pôle Animation pour valoriser leurs initiatives en les accompagnant dans la construction de projets.

Le dernier pôle a pour ambition d'apprendre aux jeunes et aux familles à se familiariser avec l'univers numérique, pour plus d'autonomie. Anouar Mahouachi, ancien élève d'ADOS et aujourd'hui parrain de l'association, en témoigne : « plus qu'une aide scolaire ou un soutien éducatif, ADOS était pour moi avant tout un lieu d'échanges. ADOS m'a donné certaines valeurs et clés de réussite que je transmets à mon tour. »

Au cœur du 3<sup>e</sup> arrondissement, ADOS est un lieu d'accueil bienveillant pour ces jeunes d'aujourd'hui. Qui sont les adultes de demain.

**Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire**

254 rue Duguesclin, Lyon 3<sup>e</sup>  
T. 04 78 62 81 07

# PNY, LE BURGER VU PAR LES STARTUPPEURS

**Hamburger /** Après s'être forgé une sacrée réputation dans la capitale, Paris-New-York va tenter de convaincre les Lyonnais que ses hamburgers sont « les meilleurs de la planète ». PAR ADRIEN SIMON

Il y a deux ans, on voyait atterrir à Lyon à l'enseigne Carmelo, un groupe parisien en pleine bourre : Big Mamma. Lequel avait construit son succès sur une certaine image de la cuisine italienne, avec l'accent et l'ambiance *kitschouille* – représentant surtout l'émergence en France de la restauration à la sauce start-up. Ses ingrédients ? Un concept porté par de jeunes entrepreneurs issus d'école de commerce, qui, ayant rodé une version allégée de leur idée (ici, une pizzeria dans le Luberon), la propulsent avec l'aide d'investisseurs (pour eux, Xavier Niel). Les bons produits font partie du *business plan*. Et la bouffe n'est pas la finalité : les fondateurs de Big Mamma viennent de lever des millions pour une nouvelle boîte de paiement sans contact. Big Mamma a été lancé en 2015, quelques années après les burgerophiles, mais surtout précurseurs, de PNY.

L'histoire de PNY, c'est celle de Rudy Guénaire et de Graffi Rathamohan, tous deux anciens étudiants d'HEC. Place au storytelling : lors d'un trek de fin d'études en Amérique, des vacances financées par son école et des sponsors privés, le jeune homme expérimente tout ce que les States comptent de bons burgers et se décide à transformer cette



© Instagram PNY

**Un lieu où venir avec ses droogies pour boire du Moloko ?**

expérience en business. En guise de MVP (*Minimum Viable Product* en langage start-up), Rudy ouvre en 2012 avec l'aide de Graffi un petit emplacement rue du Faubourg Saint-Denis, à Paris.

## UNE NARRATION... TOUCHANTE

Dès le départ, les deux compères pensent le moindre détail et l'enro-

bent d'une narration touchante : ils dénichent ce qui se fait de mieux côté viande, avec le Poncet (fournisseur de tables étoilées) et Samuel Fouillard qui élève des Angus à « l'herbe des prairies arrosées par la pluie ». Côté buns, ils élaborent une recette secrète, qui « a nécessité cinquante tests ». Côté fromage, ils trouvent le vieux cheddar d'un producteur britannique, pardon d'un « petit producteur, amoureux de ses vaches et travaillant sept jours sur sept sous le temps humide du nord de l'Écosse ».

## Des allumettes manquant de craquant et une mayo insipide

Pour la déco ils délèguent à une agence d'architectes (CUT). La presse applaudit, leurs hamburgers sont élus « les meilleurs de Paris » par le *Figaroscope*. Sans surprise, ils veulent reproduire ce succès via de nouvelles ouvertures, avec le soutien provisoire du fond d'investissement Audacia de Charles Beigbeider – le frère de l'écrivain, entrepreneur et homme politique d'extrême-droite proche de Marion Maréchal. Un second établissement est lancé en 2013, un troisième l'année suivante, avec dans un coin de la tête, la *success story* d'un géant comme Five Guys. Des PNY, il en existe aujourd'hui huit à Paris (pour 250 employés), dont un dans le centre commercial Citadium pour une collab' avec la marque de

vêtements Carhartt. Et voilà que la chaîne lance son expansion en province : cela passe par Lyon, en lieu et place d'une institution, le resto de poisson Chez Moss.

## UNE DÉCO... INSTAGRAMMABLE

L'établissement de la rue Mercière se fait d'abord remarquer par un décor hyper instagrammable (néons glissés dans les tables en verre, luminaires roses, mezzanine bonbon). On retrouve à la carte les burgers stars, dont le fameux *Return of the Cowboy* (300 000 exemplaires revendiqués en 2017) : steak de bœuf (de la Limousine corrézienne) hâché sur place, cheddar affiné, poitrine fumée et confit d'oignon, oignons frits et sauce barbecue. C'est celui qu'on a essayé : il était effectivement fameux, quoique son pain se désarticulait, obligeant nos voisins de table à user de couteaux et fourchettes.

On fut plutôt déçu par le reste, que ce soient les frites, des allumettes manquant de craquant, une mayo insipide et un sandwich vegan autour d'une bien peu convaincante "alternative" hâchée, conçue par les Nouveaux Fermiers (autre start-up de la *food-tech*, soutenue par Xavier Niel). Côté liquide, on peut faire l'impasse sur les limonades artisanales et privilégier les bières artisanales, dont celles de leurs potes de Deck & Donohue ou les Drômoises de la Pleine Lune.

## PNY

59 rue Mercière, Lyon 2<sup>e</sup>  
Tous les jours midi et soir ; de midi à 23h le week-end  
Burger à 12,90€ et formule à 16,90€ (précisons que PNY revendique lutter contre le paiement en liquide) ; bières de 3,5€ à 8,90€

# COMPTOIR B, UNE TABLE CONTEMPORAINE ET ACCESSIBLE

**Restaurant /** L'ancien chef du bouchon du Musée, exilé un temps dans le Territoire de Belfort, revient pour ouvrir un bistrot moderne, cette fois près de Valmy à Vaise : Comptoir B. PAR ADRIEN SIMON

Il faut se réjouir du fait que malgré le contexte (et on ne citera que la baisse de fréquentation, la hausse du coût de l'énergie et des matières premières) des restaurants continuent d'ouvrir pour proposer, comme ce Comptoir B à Vaise, une cuisine de bistrot contemporaine et notamment un menu du midi à tout juste 20€.

Aux fourneaux on y retrouve Loïc Boyer qui fut cinq ans durant, au début des années 2010, le chef d'un bon bouchon resté dans son jus à l'arrière du Musée de l'Imprimerie. Il n'a que 33 ans et a fait son apprentissage dans des maisons prestigieuses, notamment chez Emmanuel Renaut à Megève. Après son aventure lyonnaise, il était parti gérer la table d'un château (La Terrasse à Beaucourt) dans l'est de la France.

## FINIR TOUT EN CLASSICISME

Il est revenu dans la capitale des Gaules pour ouvrir avec sa compagne Mélanie Rousselot ce Comptoir B. Où l'on déjeunait cette semaine d'une

entrée ensoleillée, un roulé d'aubergine (en avance sur la saison) garni de feta, sous un pesto d'ail des ours (printanier pour le coup). Avant un morceau d'échine de porc bien confite, accompagné d'un bouquet de haricots verts, quelques pommes de terre et des pousses de petits pois. Pour finir tout en classicisme avec une part de tarte à la praline.

La carte des vins est en accord, simple à appréhender : on y pioche même quelques (sages) bouteilles de vin nature, dont le Menetou Salon de Philippe Gilbert (6€ le verre) ou un Pic Saint-Loup du mas Foulaquier (35€ la bouteille). Pour le soir, le menu annonce une montée en gamme avec des Saint-Jacques, un bar au lard et un dessert plein de traits d'union, par exemple amande-chocolat-citron-gingembre (36-46€). La bonne adresse de Valmy.

## Comptoir B

23 rue Saint-Pierre de Vaise, Lyon 9<sup>e</sup>  
Du mardi au samedi à midi ; du jeudi au samedi le soir également. Menu du midi : 20€

# MAÏSTER YETI, MAÎTRE DU JEU

**Jeux /** Le jeu de société a la cote. Deux copains viennent d'inaugurer leur première boutique spécialisée dans les jeux, où il est possible d'acheter, de louer et de rencontrer des éditeurs : Master Yeti. PAR LOUISE GROSSEN

« On est dans un restaurant. Des clients du monde entier viennent manger et le serveur a un casque sur les oreilles. C'est le brouhaha... On a alors six minutes pour prendre les commandes, transmettre aux cuisiniers et au maître d'hôtel et servir tout le monde... » Voilà comment Jean-Philippe Malo nous pitche avec éloquence [Le Kosmopolit], un jeu de société conçu par l'éditeur lyonnais Opla.

Ce passionné a lancé avec son ami François Michon la boutique Master Yeti, cours Vitton. Ce commerce minimaliste et boisé invite à mettre la montre en pause, à déambuler entre les étagères pour se plonger dans les centaines d'aventures proposées : « j'adore le travail graphique et artistique sur les boîtes, qui est de plus en plus recherché. On a envie de toutes les retourner pour se plonger dans l'histoire » poursuit le patron.

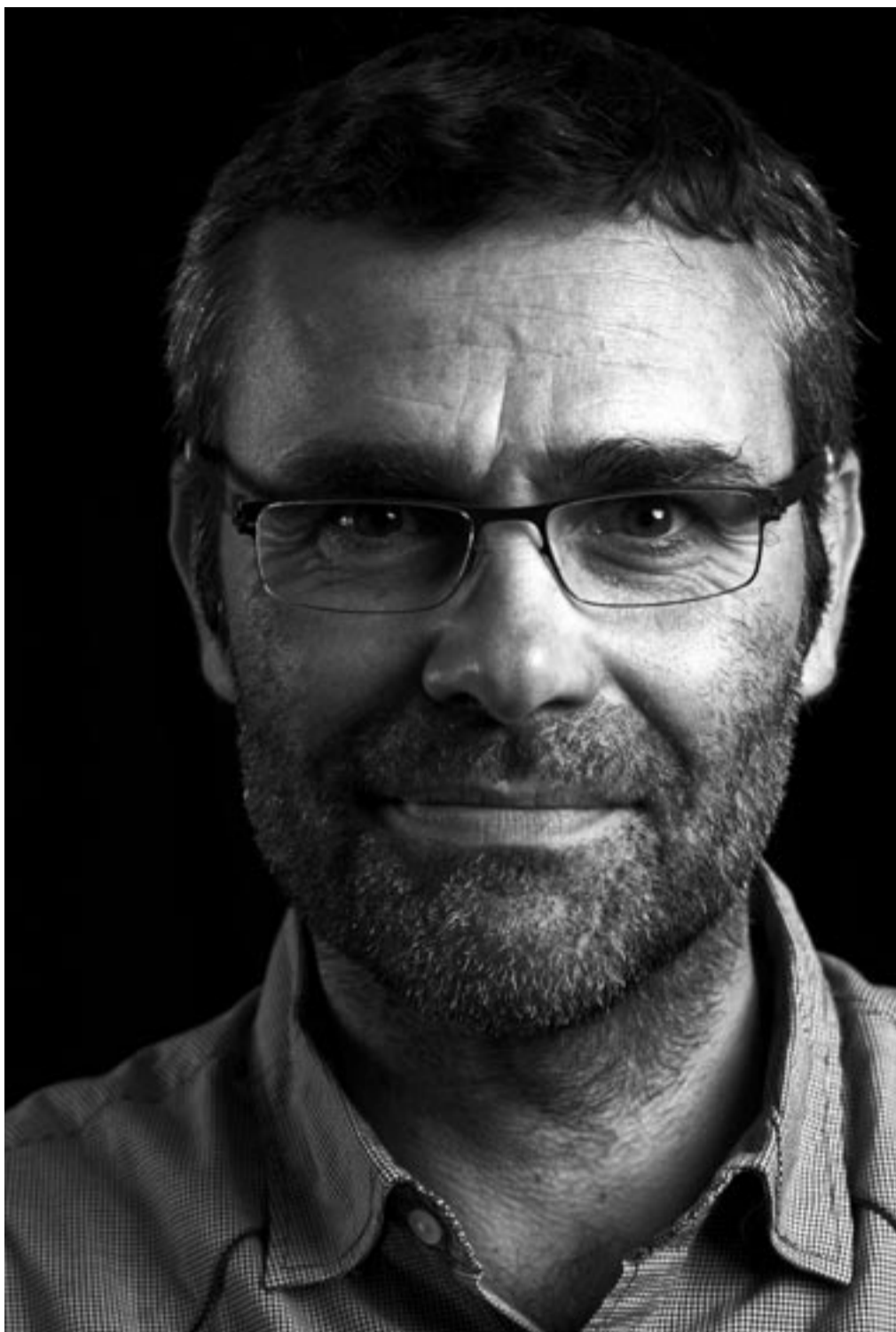


Jeux de plateau, de cartes et de stratégie sont proposés. Et ici, les jeux régionaux et français ont une place de choix : « les jeux du studio d'édition Space Cowboys nous font vivre une vraie aventure, avec une bande son, des illustrations de malade... » La boutique met aussi en place un système de location, pour ceux qui auraient peur de l'engagement.

## Master Yeti

21 cours Vitton, Lyon 6<sup>e</sup>  
Ouvert du lundi au samedi

# ALEXANDRE CAZAC



© Hugues Amies

Pourquoi pas de gens de droite ? Parce qu'il en mettent à gauche ?

« IL N'Y A PAS DE GENS DE DROITE CHEZ INFINÉ, C'EST CLAIR ! »

**Les 15 ans de Infiné Music /** Infiné s'est installé durablement dans la famille des labels dont on suit aveuglément les choix au fil des sorties, sans se soucier du style - musiques électroniques, classique ou maloya - puisque l'on sait qu'une cohérence se construit sur la durée au sein d'un label comme celui-ci, comme chez Warp ou en France feu F Communication, et que les bonnes surprises seront nombreuses. À l'occasion des 15 ans du label, fêtés à Heat, rencontre avec le boss Alexandre Cazac, dans une bruyante brasserie de République à Paris. Magnéto. PROPOS RECUEILLIS PAR SÉBASTIEN BROQUET

Alexandre Cazac : C'est bizarre de célébrer un anniversaire en cette période. Le Covid nous a fait grandir, chez Infiné. Pourquoi ? Parce qu'on s'est un peu transformé en refuge pendant la pandémie, après ce moment de sidération générale au début. Mais après, des artistes sont venus nous voir en nous disant que vu qu'ils ne tournaient plus, ils avaient d'autres projets en cours. On a accueilli tout ça : on a vu que l'on avait un rôle à tenir, que c'était bien car le temps, c'est le bien le plus précieux pour un artiste. Pouvoir offrir du temps ? Merci le Covid !

Ensuite, ceux qui avaient disparu - dans notre équipe, chez les artistes -, il a fallu leur dire : eh ! C'est pas parce que la tournée est annulée qu'il ne faut rien faire, viens, on va lancer quelque chose. Diverses, ces choses : des albums, des projets de bandes originales de films, des bandes sonores pour de la danse. Du coup on a dû faire grandir notre équipe, parce qu'on s'est retrouvé avec beaucoup plus de projets que prévu.

Cette bizarrerie que j'évoque est encore renforcée par la situation en Ukraine : nous n'avons rien fait,

pour l'instant, mais parce que nous ne savons pas quoi faire. Il y a quelque chose de très profond qui s'est passé qui ne nous laissera pas tels que nous étions. Ce qui nous réunit chez Infiné, avant tout c'est la musique bien sûr, mais tous, nous partageons des valeurs.

Il y a quelques années, nous avons lancé les compilations *Music Activists* - aujourd'hui, c'est banalisé cet activisme dans la musique -, mais à l'époque ce n'était pas le cas et ça voulait dire notre engagement. C'est toujours ce qui nous unit, l'équipe comme les artistes. Nous croyons en l'apport de la création. C'est ce que l'on veut défendre et ce qui nous regroupe. Pour l'Ukraine, on n'a rien fait de visible, on n'a rien dit de fort, mais je sens que ce sont ces valeurs qui nous unissent encore sur ce sujet. En plus, à la veille d'un premier tour d'élection présidentielle. Mais ça va plus loin qu'un simple positionnement politique, même s'il n'y a pas de gens de droite chez Infiné, c'est clair !

Par contre, il y a plein de couleurs, des plus ou moins activistes, énervés. On croit en l'importance de la diversité, même si c'est devenu un gros mot,

il mérite beaucoup plus de considération et de réflexion. Comme dans le milieu de la musique, au sein duquel des choses très troubles se passent : nous, petits indépendants de la culture, nous avons intérêt à nous serrer les coudes et à nous armer, nous protéger pour résister. Par exemple, sur le droit d'auteur, un énorme pilier sur lequel repose beaucoup de choses, ça fait longtemps que les GAFAM veulent s'y attaquer et là une grosse attaque est en train de se préparer. Car le métavers, il n'aime pas le droit d'auteur ! Et les NFT...

**Parlons NFT et métavers. Certains artistes foncent, organisent des concerts dans le métavers. D'autres s'y opposent comme Nils Frahm ou Brian Eno qui a déclaré que « les NFT me semblent juste un moyen pour les artistes de participer un peu au capitalisme mondial. (...) Maintenant les artistes aussi peuvent devenir des petits cons capitalistes. »**

Je suis club Brian Eno. Dans l'édition, il y a un contrat : on peut négocier un certain nombre de choses. Mais il y a aussi un certain nombre de choses qui sont non négociables. Comme les droits d'auteur en France, qui appartiennent aux ayants-droits jusqu'à 70 ans après la mort de l'artiste. Ça, on ne peut pas le négocier.

L'Europe devrait se bouger très vite sur le sujet. La blockchain, pourquoi pas : c'est intéressant, philosophiquement et intellectuellement. Mais il faut vite définir un cadre et intervenir là-dedans, parce que s'il y a des gens bien autour de ces sujets, il y a aussi des gros cow-boys.

L'autre gros sujet : l'artiste, depuis une quinzaine d'années, vit dans une espèce de trouble. Auparavant pour lui c'était assez simple : il sortait un disque, il avait un relevé des ventes physiques des disques vendus, il prenait un pourcentage. Aujourd'hui c'est compliqué : le physique existe toujours, le CD reprend du galon, il y a le digital - tout le monde parle du grand méchant Spotify - et maintenant les NFT.

Beaucoup de gens troublent la vision des artistes, qui ne sont pas forcément des experts ni des hommes d'affaire. Quand Kanye West dit qu'il a trouvé un moyen de retrouver sa liberté en vendant un petit player à 250 \$, dans lequel il y a son nouvel album... Son discours c'est : "les artistes se font exploiter, je me libère de ça". C'est nul ! Mais ça trouble un tout jeune artiste qui peut avoir envie de se lancer dedans.

Le futur de la création est mis en péril. Parce que ça manque de cadre. Tu es ado, tu n'as pas de perspective pour te dire que tu vas vivre de ton art, beaucoup moins qu'avant. C'est très flou, car beaucoup trop de gens parlent. Comme Daniel Ek le patron de Spotify qui dit des conneries au kilomètre, dès qu'il ouvre la bouche c'est une connerie. Sauf que j'ai changé d'avis : Spotify n'est pas le grand méchant loup.

Spotify a créé un business là où il n'y en avait plus. Bien sûr qu'il est débile et qu'il y a certainement mieux à faire. Mais il y a des règles chez eux : un titre diffusé touche quelque chose, il respecte le droit d'auteur. Les nouveaux venus qui arrivent, eux, ne respectent rien : ils veulent créer leurs propres règles. Le Covid a révélé en grande partie une chaîne de production qui s'était désarticulée, notamment avec le live qui avait pris une énorme importance. On pensait que la partie production, c'était pour faire briller la vitrine pour les concerts...

**Vous parler de Kanye West qui décide de vendre son disque seul. C'est l'inverse de Infiné, où des artistes vendent, ont du succès, restent chez vous et permettent de financer les jeunes pousses que vous repérez. Une forme de financement vertueux ? Est-ce que c'est compliqué aujourd'hui de garder ces artistes à succès, ou comme pour un club de football ces joueurs phares partent toujours chez un plus gros ?**

## « On croit en l'importance de la diversité, même si c'est devenu un gros mot, il mérite beaucoup plus de considération »

C'est un très bon sujet. Premier truc, Kanye West c'est aussi politique : car Spotify, ça reste ultra démocratique. J'ai signé des Nigériens : ils connaissent certaines musiques qu'ils n'auraient jamais connues il y a dix ans car ils ont une plateforme qui leur donne accès à toute la musique. C'est à l'opposé de tout ce que proposent les petits gars capitalistes dont parle notre ami Brian Eno. C'est intéressant, personne n'en parle. Et c'est génial : le digital a tout rendu accessible, y compris aux gens qui n'ont pas d'argent !

Ensuite, garder les artistes. On a bénéficié de chance, bien entendu. Mais c'était dans ma volonté initiale quand j'ai monté ce label. J'avais travaillé avant dans d'autres gros labels où il y avait une stabilité et une vraie fidélité. Les choses se construisaient dans la durée. On ne l'a pas réussi à tous les coups chez Infiné : on a perdu Francesco Tristano. Il est parti chez Deutsche Grammophon : comment tu veux que je dise non à un jeune pianiste ? Nous aussi on a pris un peu de lumière grâce à ça, j'étais fier pour lui.

Apparat, il est parti chez Mute, le label de Depeche Mode et Nick Cave, à l'époque où nous étions tout bébé. C'était notre deuxième album... Après, on a eu la chance de grandir et d'accompagner certains de nos artistes : Rone est notre moteur, bien évidemment. On a grandi avec lui. Je suis sûr que l'on se tire les uns et les autres. Moi je vais le pousser à tenter des choses, il a alors son petit sourire et laisse faire, comme pour notre première Philharmonie ou pour aller au Théâtre du Châtelet.

Quand ça marche et qu'il ramène un César à la maison, on est ravi et ça tire tout le monde vers le haut ! Nous avons la chance d'avoir cet artiste qui a le sens de l'échange ultra vertueux. C'est vrai avec beaucoup d'autres de nos artistes même si c'est Rone qui nous ouvre beaucoup de portes. C'est grâce à des réussites de cet ordre que l'on peut rester dans notre postulat de départ qui est la diversité : on n'accueille pas vingt clones de Rone sur le label.

### IL Y A DES LIGNES QUI NOUS PORTENT

Est-ce que vous avez déjà refusé des artistes que vous trouviez très bon uniquement parce qu'ils ressemblaient à un autre déjà

### présent à votre catalogue ?

Oui. Il y a deux ou trois trucs qui sont devenus connus, mais je n'ai jamais eu de gros dilemme au moment du choix. Je reviens sur notre ADN : on avait cette idée de faire quelque chose qui dure, d'être de bons artisans, comme on l'a fait dès le premier disque avec Francesco Tristano. C'est pour ça qu'il a été le déclencheur de notre histoire. Ce mec-là, un pianiste qui fait une cover de Autechre et une autre de Derrick May, à l'époque c'était surprenant et vraiment qualitatif – maintenant, des covers, il y en a partout.

Mais ce sont ces rencontres qui nous construisent : on n'avait pas prévu d'avoir Gaspar Claus et Pedro Soler, ce n'était pas écrit dans notre programme. Par contre, c'était dans la logique de réunir des gens avec qui on partage des valeurs et je suis très fier de ces deux disques hors du temps.

Aujourd'hui on continue : on a démarré avec un pianiste, on continue d'avoir du piano, de la musique électronique, on travaille aussi sur des albums vocaux, ce qui était impensable à nos débuts. On y est venu doucement. Tristano, grâce à lui on a eu Aufgang. Parce qu'on a eu Aufgang, on a eu Bachar Mar-Khalifé, grâce à lui on a eu Deena Abdelwahed et par elle, on a eu Sabrina Bellaouel... Il y a des lignes qui nous portent.

### Léonie Pernet, son disque devait sortir chez Kill the DJ qui a fermé, avant d'atterrir chez vous : vous suiviez déjà cette artiste ?

On aimait beaucoup Kill the DJ. Léonie, j'avais repéré son premier EP. Et elle est arrivée avec cet album presque fini à 80%, j'ai juste ramené *Butterfly* qu'elle ne voulait pas mettre. Ça faisait sens, c'était très électronique, avec un son très 1990 post The Hacker, que forcément on aime bien. Elle nous a emmenés, de là, vers son dernier album... et c'est là que l'on grandit avec nos artistes : elle nous a dit qu'elle avait beaucoup de titres chantés en français, et c'est vrai qu'il y a dix ans, on n'aurait pas dit oui alors que là, si.

Dans notre ADN, il y a "famille", "artisans" et aussi "international". On est petit mais on veut rayonner dans le monde, à l'image de nos grands frères comme Warp et NinjaTune. C'est notre ambition, mais on n'y arrive pas toujours.

+ Entretien en version longue sur [petit-bulletin.fr](http://petit-bulletin.fr)

### / CLUBBING

## LES 15 ANS, LE PROGRAMME



Coco Em © Paddy Beall

15 ans, ça se fête et pour Infiné qui a des attaches fortes à Lyon (Agoria était l'un des co-fondateurs, Yannick Matray l'actuel bras droit d'Alexandre Cazac y vit), il était logique de faire une halte par ici. Au programme : la locomotive du label, le toujours épatant Rone, qui ne cesse de faire évoluer son univers parti d'une électronique mélancolique et qui s'offre désormais des bifurcations pop voire même chanson française (Dominique A !)

Le régional de l'étape, Arandel, est bien entendu présent. Mais passées ces deux valeurs très sûres dont nous avons déjà vanté les mérites par le passé, il faudra se pencher sur la jeune Coco Em, DJ kenyane passée à la production avec un premier EP épatant, entre house et amapiano voire trap, baptisé *Kilumi*, très percussif, engagé, porté par les voix de Sisian & Kasiva, MC Sharon ou encore Wuod Baba – tous venus du Kenya. Inratable. SB

Rone + Arandel + Coco EM à Heat le samedi 23 avril

20 Le Crédit Mutuel donne le LA

meduzone

# REPERKUSOUND 17

15-16-17 AVRIL 2022 Double Mixte, Villeurbanne, 69

ACHILLE . ANGEL KAREL . ANI CLUE . ASCENDANT VERGE . BAKU . BELIK BOOM  
 BERADETTA . PEDRO BERTHO . BIGARRON . BILLY & DR PEACOCK & MC DA MOUTH OF MADNESS  
 BORIS BREJCHA . BUNSHIN & THE CARACAL PROJECT . CITRON SUCRE . DEGEUZI . FLO THE KID  
 DOPE D.O.D . DROPLEX & NYRAXUS VOLKER . DUBAIKO MEETS WOODY VIBES . ESAIA & NIKKO  
 EHYPIRA . ETIENNE DE GRECY DJ SET . EX-ECHO [TETRA HYDRO K MEETS L-MR] . FAERY . FFD  
 FOX STEVENSON . GRAMBERT [RADIO BEMBA SOUND SYSTEM] . GARGANTUA . GRAYSSOKER . GRAVITY  
 GUTS DJ SET . HUXO & JYRK . HYRAL . HYPNOTIC PEARFOWL . HYSTR . I AM SPARROW  
 IRENE DRESEL . ISTIGKEIT . JACDOROK . KANKA . KAVNYE . K I A [JAN LOUP & A STRANGE WEDDING]  
 KORIYUKI . KOOS . KT GORGUE . LA CROIX ET LA BARRIÈRE . LA KAJOPOL . LA P-TITE FUMÉE  
 L'ENTOURLOOP . LETHYX NEKUA . LILLY PALMER . MADSEN . MASSOUILLE . MANDRAGORA . MARRA  
 MEZERG . MIND | MATTER . HTO . NURE . PANDA DUB . POUNDO . RADICAL GURU . RAKOON  
 RENZCORE . RISE . ROSE WELLS . SORAA . SVELMINAL & DIGMA . TRUCETI  
 THE SOVIETROK SON LERE DREW . VON BRIVAN . WAVE ARISING [S3OB & KYISIE]

REPERKUSOUND.COM

adapte . BIKKASHI GROUP . TRAK . toug . S3 . 20

# PLANE'A R FEST

ROCK IN MONTCUL

1 - 2 JUILLET 2022  
 COLOMBIER-SAUGNIEU (69)

SEPULTURA . Dragonforce . LORDI  
 Lacuna Coil . MUSHROOMHEAD

WEDNESDAY 13 . INFECTED RAIN . NANOVAR OF STEEL  
 SIDILARSEN . LANDMVRKS . OPIUM DU PEUPLE . SHAARGHOT  
 JOE LA MOUK . STINKY . THE ROADIES OF THE D . DIRTY SHIRT  
 METALLIQUOI . DESTINY . THE AMSTERDAM RED LIGHT DISTRICT  
 GAGNANT TREMLIN

WWW.PLANEFEST.COM

Colombier Saugnieu . meduzone . BAA . See TICKETS . S3 . RADIO METAL  
 DBS . Les centres de Colombie . MTRUCK . France Metal . METAL 05



© Antitelement

LE FILM DE LA QUINZAINES

# MURINA

**Drame / Né sous les auspices de la Cinéfondation cannoise, coproduit par Scorsese, primé à Avignon, Murina est reparti de la Croisette avec la Caméra d'Or. Une pêche pas si miraculeuse que cela pour ce premier long-métrage croate brûlé par le sel, le soleil et le désir de liberté d'une jeune sirène s'affranchissant de la tutelle tyrannique d'un père rétrograde.** PAR VINCENT RAYMOND

Sur une île de Croatie, la jeune Julija vit sous la coupe d'Ante, un pater familias autoritaire avec lequel elle plonge chaque matin afin de chasser la murène. L'arrivée pour quelques jours de Javier, un riche ami de la famille dont son père aimerait faire un associé dans un projet de complexe hôtelier de luxe, lui fait entrevoir un autre futur, hors de sa prison insulaire...

**Murina révèle également un nouveau talent prometteur : Gracija Filipović, quasiment de tous les plans sur et sous l'eau**

Quelles que soient l'époque et la latitude, la recette demeure identique : c'est dans les vieux pots que l'on réussit les meilleures soupes – de poisson ou d'autres ingrédients. Ainsi, au cinéma, un scénario a-t-il de bonnes chances de toucher juste, voire à l'universel, en empruntant ses trames ou ses thèmes à l'immarcescible répertoire des contes. Antoneta Alamat Kusijanovic l'a bien compris pour *Murina*, où se mêlent avec pertinence plusieurs motifs familiaux d'œuvres de Perrault, Grimm ou Andersen. Telle la figure de la jeune princesse cherchant à se libérer d'un paternel abusif enclin à gouverner sa destinée et la retranchant du monde en la conservant à ses côtés (*Peau d'Âne*), celle de l'ondine voulant quitter son milieu marin pour la terre ferme (*la Petite Sirène*) ; ou encore celle de la seule âme pure renvoyant un village entier à son attitude hypocritement servile devant un puissant (*Les Habits neufs de l'Empereur*).

Pour couronner le tout, la cinéaste transpose en version sous-marine cet authentique morceau de bravoure du romantisme allemand qu'est l'incontournable fuite nocturne en forêt de l'héroïne dans une magistrale séquence sombre et oppressante, offrant un contrepoint visuel

absolu au reste du film, baigné par la lumière bleue et blanche de l'été adriatique. Elle constitue un moment d'angoisse particulièrement immersif, d'une rare intensité : on suffoque avec la jeune apnéiste.

## UN HOMME EST PASSÉ

Si la narration de *Murina* se déroule strictement dans un présent réel ramassé correspondant au séjour de Javier, ce bref laps convoque en permanence deux niveaux temporels supplémentaires bien distincts, lui conférant une singularité profonde. La ré-apparition de celui qui fut jadis à la fois le patron d'Ante et le soupirent malheureux de la mère de Julija contamine le présent, renvoyant tous les protagonistes à un passé hors champ, à un non-dit habituellement enfoui.

De la même manière que les plongeurs conduisent les murènes à se manifester en s'agitant autour de leur terrier, la seule présence de Javier donne lieu à l'évocation (ou l'exhumation) de drames anciens et de vieilles rancœurs : une tragédie ayant frappé l'île convoitée pour la création du complexe hôtelier ; les jalousie et frustrations de Ante – lequel exhibe pathétiquement sa discrète épouse comme le seul "trophée" que son rival n'aura pas eu. Parallèlement, la course des aiguilles semble s'accélérer pour Julija : cette parenthèse la voit évoluer et passer d'ado soumise à jeune femme rebelle, changeant de peau (et de maillot de bain) comme un animal mue. Ce qui aurait dû ou pu prendre des mois est catalysé en quelques jours grâce à l'irruption de cet oncle d'Amérique providentiel, et père idéal fantasmé.

Dévoilant une nouvelle autrice sur la carte du cinéma mondial, *Murina* révèle également un nouveau talent prometteur : Gracija Filipović, quasiment de tous les plans sur et sous l'eau. On serait très étonné que cette Caméra d'Or ne se transforme pas pour elle en billet transatlantique. Sans aucune inquiétude pour sa personne, vu son maniement du fusil-harpon : elle saura se défier des requins hollywoodiens.

## ●●●○ Murina

Un film de Antoneta Alamat Kusijanovic (Cro-Slo-Bré-É-U, 1h36) avec Gracija Filipovic, Danica Curcic, Leon Lucev... (sortie le 20 avril)



## INDISPENSABLE

### ●●●○ I COMETE

Un film de et avec Pascal Tagnati (Fr, int., -12 ans, 2h07) avec également Jean-Christophe Folly, Cédric Appietto (sortie le 20 avril)

L'été dans un village de Corse. Une succession d'événements ordinaires, de saynètes entre habitants de tous âges parlant du quotidien et laissant deviner des histoires plus souterraines, des relations plus complexes où le non-dit et le non verbal pèsent parfois plus lourd que la parole... Un ovni ! Construit de la façon la plus linéaire possible, cette succession d'instantanés animés – qu'on suppose chronologiques le temps d'un été – capture des "moments" en apparence aléatoires parmi les groupes et tranches d'âge de la petite communauté villageoise. Prises une à une, les séquences sont anodines (discussions entre amis, gamins, ados, vieux, voisins ; bagarres, drague, fêtes...); mais leur agencement révèle progressivement les relations complexes entre les "gens du cru", les pièces rapportées, les touristes. Et puis les cadavres dans les placards surgissent, liés à l'attachement à la terre ou aux conflits entre familles. Avec un art consommé de l'ellipse – la discrétion est ici de mise...

– Pascal Tagnati nous fait ressentir l'âme intime du village, nous plaçant en son milieu, observateur invisible et privilégié. Très loin des caricatures, même si le film n'hésite pas à jouer avec les clichés sur la corsitude, et interprété par une troupe impeccable – dont Jean-Christophe Foly, vu dans *L'Angle mort*. On aurait pu rester deux fois plus longtemps devant ce film fascinant.



## À VOIR

### ●●●○ Vortex

Un film de Gaspar Noé (Fr, 2h22) avec Françoise Lebrun, Dario Argento, Alex Lutz... (sortie le 13 avril)

Un couple de personnes âgées dans son appartement parisien, dont le morne train-train est rythmé par les absences et fugues de madame qui perd la boule, pendant que monsieur essaie de travailler.

Parfois, leur fils un peu toxico vient leur taper du fric. Et puis un jour, le drame... Imaginez *Amour* de Haneke en version trash où rien ne se passerait comme prévu – ou plutôt où tout se déroulerait en pire. À la froideur clinique et élégante d'un cadre bourgeois aseptisé et aux plans fixes, sages, maîtrisés du cinéaste autrichien, Gaspar Noé oppose le désordre organique, la frontalité de la vieillesse, l'image tremblée et le dispositif (déjà mis en œuvre dans *Lux Aeterna*) du split screen permettant de suivre simultanément des chaos synchrones. Totalement conforme au mantra cardinal et programmatique de Noé (« le temps détruit tout »), *Vortex* ne rivalise certes pas avec ses grands poèmes esthétiques, et plus qu'une démonstration de virtuosité écarlate, ce film tient du cénotaphe. Allusif en diable par la présence symbolique de ses interprètes-monde (Françoise Lebrun convoque Jean Eustache, Dario Argento tout le giallo), *Vortex* est une expérience paradoxale visant à effacer la mémoire et tuer à l'écran ses icônes pour empêcher qu'on les oublie et leur garantir l'immortalité. Tortueux, dérangent, fascinant. Noesque.



### ●●●○ À l'ombre des filles

Un film de Étienne Comar (Fr-Bel, 1h46) avec Alex Lutz, Agnès Jaoui... (sortie le 13 avril)

Chanteur lyrique traversant une crise personnelle, Luc a accepté d'animer un atelier dans un centre pénitentiaire pour détenues. Face à des participantes aux vies fracturées et à fleur de peau, lesté de ses propres blessures, il tente de construire une forme d'harmonie collective... Excellente surprise que ce deuxième long-métrage d'Étienne Comar (après le biopic *Django*) qui pourtant possède cette ineffable fragilité et cette grâce propre aux premiers films, où l'on suspecte derrière chaque personnage l'ombre de l'auteur ; derrière chaque mot dit un de ses secrets les plus intimes. Sur un sujet casse-gueule (voir le pataud *Un triomphe*), le cinéaste compose un chœur de dissonances humaines qui jamais ne détonne. Mieux : si chaque personnage ou voix représente une forme de souffrance, donnant au groupe des allures d'échantillon représentatif de la société, jamais les évolutions de l'histoire ne s'avèrent prévisibles, la chimie de l'instant semblant diriger le concert. La présence au scénario de l'autrice incontournable ces derniers mois Marcia Romano y est-elle pour quelque chose ? *À l'ombre des filles* bénéficie d'une autre valeur ajoutée : une distribution resserrée mais confiée à des interprètes d'une hallucinante complémentarité (Veerle Baetens, Agnès Jaoui, Marie Berto ou Hafsia Herzi pour ne citer qu'elles) face à un Alex Lutz comme habité par le vide – ce qu'exige son rôle.



## L'ÈRE DU MUET SILENCIO !

Pour éviter qu'en cette année doublement électorale (présidentielle et législatives) nos dimanches du printemps ne soient réservés qu'à des sacres, l'Institut Lumière poursuit sa série de ciné-concerts de films muets à 14h30, accompagnés au piano par Didier Martel ou Fred Escoffier. Au programme, d'immenses classiques parlant à (ou de l'enfance) comme *Gosses de Tokyo* d'Ozu (17 avril), un assortiment Chaplin, *Charlot Festival* donné à trois reprises (24 avril – le jour du second tour, oui oui –, le mercredi 11 et le dimanche 15 mai). Mais aussi l'œuvre centenaire et fondatrice du cinéma de vampires (à réviser au moment où Robert Eggers va en tourner un remake), le *Nosferatu* de Murnau le 8 mai. Autre poème en noir et blanc et monument cardinal du 7<sup>e</sup> Art, *L'Homme à la caméra* de Dziga Vertov (22 mai), qui échappe à sa commande propagandiste soviétique pour atteindre les rivages d'un cinéma total, abstrait et universel – ce n'est pas pour rien que Gaspar Noé le ré-ève. Enfin, l'un des ultimes muets français signé par un cinéaste à l'exceptionnelle longévité et diversité, Julien Duvivier, *Au bonheur des dames* (29 mai). De quoi rester bouche bée.



## AVANT-PREMIÈRE LES PASSAGERS DE LA NUIT

Il faudrait presque que cette avant-première soit programmée à minuit (ou alors que le film sorte en plein cœur de l'hiver, quand l'obscurité tombe à 17h) pour être en accord avec sa thématique principale : celle de ces voix radiophoniques accompagnant les âmes en souffrance jusqu'à l'aube. Comme toujours d'une bienfaisante délicatesse, Mikhaël Hers (*Ce sentiment de l'été, Amanda*) compose dans *Les Passagers de la nuit* un envoûtant portrait de groupe aux faux-airs rohmériens, reconstituant les années 1980 sans (trop) les contrefaire. Le réalisateur viendra à 20h30 le lundi 25 avril au Lumière Terreaux présenter cette belle réussite interprétée par Charlotte Gainsbourg et Noée Abita, dont vous auriez franchement tort de vous priver.



# NINKASI GERLAND



Après La bouche de Jean Pierre, Lucile Hadzihalilovic change de genre

## PLAISIR DES YEUX, JOIE DE SE REVOIR

**Festival / Les Hallus renouent avec leur date originelle après une auguste exception l'an passé. La quinzième édition est l'occasion de présenter aux apôtres d'un autre cinéma un savant mixte de reliques anciennes et de nouveaux fétiches. Le culte se déroule comme toujours au Comœdia. PAR VINCENT RAYMOND**

Plutôt que de se lancer dans une litanie en déroulant le menu concocté pour la Quincaïnera des Hallucinations Collectives, attachons-nous à en rappeler quelques axes dignes d'une cinémathèque des plus pointues. Car en plus de sa compétition furetant dans tous les genres et territoires – et brassant zombie taïwanais (*The Sadness*), beyond polar sénégalais (*Saloum*) ou saga à grand spectacle indienne (*RRR*) – ; de son ouverture accordée au nouveau Dario Argento (*Dark Glasses*) et de sa clôture dédiée, en sa présence, à Lucile Hadzihalilovic (de retour avec *Earwig*), le festival réjouit par ses cycles et rétrospectives.

### SEXE, MASSACRES ET VOYAGES

Outre son traditionnel classé X des familles au titre improbable (ici, *Furies sexuelles*), le Cabinet de curiosités fait un remarquable tir groupé avec le *Nosferatu*, fantôme de la nuit de Werner Herzog, *The Harder they Come* de Perry Henzell (avec Jimmy Cliff), le rare érotico-polar *Massacre pour une orgie* de Jean-Pierre Bastid en sa présence ; enfin, cette bizarrerie suprême qu'est *Incubus* de Leslie Stevens, film rescapé des flammes incluant des succubes, William Shatner et une version originale en espéranto – qui dit mieux ? Parmi les cycles thématiques,

“le voyage en lui-même” vaut franchement le détour question trip : *La Vallée* de Barbet Schroeder (et encore, lisez le récit du tournage fait par Bulle Ogier et Jean-Pierre Kalfon, ça vaut *Apocalypse Now* question mise en danger de l'équipe), *La Lettre inachevée* pour un shoot de beauté kalatozovienne ainsi qu'un truc improbable : *An American Hippie in Israel* de Amos Sefer.

### Le rare érotico-polar Massacre pour une orgie de Jean-Pierre Bastid en sa présence

Notons également la carte blanche accordée à la réalisatrice Joyce A. Nashawati, qui avait présenté *Blind Sun* en 2016, avec trois gemmes cinéphiliques : *La Proie nue* de (et avec) Cornel Wilde ; *Le Rideau de Brume* de Bryan Forbes et enfin *L'Étrangleur* de Rillington Place où Richard Fleischer poursuit son étude des cas d'assassins pathologiques – ici, c'est ce bon Richard Attenborough qui succède au brave Tony Curtis dans l'emploi du tueur en série.

On finira sur une note musclée avec un *work in progress* : la mise en bouche de la saison 2 de *Lastman Heroes*, la série animée inspirée par la BD phénomène de Vivès, Balak et Sanlaville – ce dernier viendra présenter les premières images en compagnie de Jérémie Hoarau et Laurent Surfait, respectivement réalisateur et scénariste. Les Hallus vont encore marquer des poings.

**Hallucinations Collectives**  
Au Comœdia du mardi 12 au lundi 18 avril

## LES INTERGALACTIQUES AVEC MARC CARO

**Festival / Le festival de cinéma de genre et de science-fiction fait son retour du 21 au 26 avril avec une belle programmation de longs-métrages et la présence de Marc Caro. PAR VINCENT RAYMOND**

Cette année, le calendrier s'avère idéal pour les amateurs de cinémas bis, de genre et de fin du monde (en taillant large) puisque Les Intergalactiques se déploient du jeudi 21 au mardi 26 avril comme une prolongation aux Hallus avec une sélection de longs-métrages d'un remarquable éclectisme.

Débutant avec l'iconique *Toxic* (1985) issu des studios Troma de Lloyd Kaufman, la programmation enchaîne avec *Brazil* de Terry Gilliam (pas de nature à donner le moral, plutôt à faire réfléchir avant de voter). Marc Caro présentera une rareté britannique de Robert Fuest, *Les Décimales du*



Ristourne sur le carburant + voiture réduite

*futur* (1973), premier film d'un samedi dense incluant *Tetsuo* (une des inspirations de *Titane*) et l'anime *Redline*.

La soirée électorale se vivra dans l'utopie du classique de *L'An 01* de Doillon, et la clôture offrira deux inédits d'anima-

tion japonais : l'avant-première de l'extraordinaire *Junk Head* de Takahide Hori et *Violence Voyager* de Ujicha. S'il faut se téléporter durant tout le festival entre le Lumière Bellecour, le Karbone (MJC Monplaisir) et le Zola de Villeurbanne pour déguster l'ensemble des séances, on pardonne d'autant plus volontiers que Les Intergalactiques s'octroient quelques bonus les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai avec *Videodrome* de Cronenberg et *Rollerball* – l'original, version Jewison. Solide.

### Les Intergalactiques

Du jeudi 21 au mardi 26 avril  
Programmation complète sur [intergalactiques.net](http://intergalactiques.net)

16/04

MADAME ARTHUR FAIT CHAVIRER CÉLINE DION

Kao - 19 h  
♦ 20€



19/04

NINKASI MUSIK LAB: KUNTA + FONTANAROSA + IRNINI MONS

Kafé - 20 h  
♦ Gratuit

21/04

L'ITALO DISCO BINGO

Kafé - 19 h 30  
♦ Gratuit



22/04

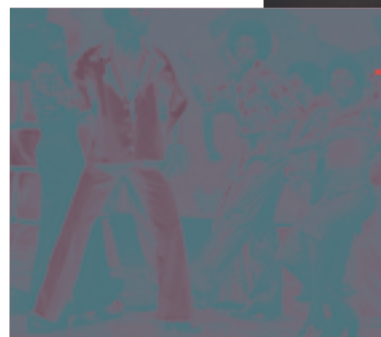
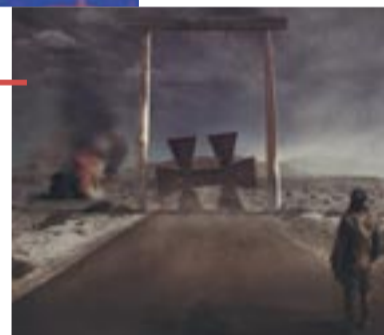
IN DA CLUB: DJ ANDRIA

Kafé - 22 h  
♦ Gratuit

26/04

HELLFEST WARM-UP: TAGADA JONES + CRISX

Kao - 19 h  
♦ Dès 17€



29/04

SOUL TRAIN FEVER: DJ MISTA SLY + MC KOUME + SOUL DANCERS

Kafé - 22 h  
♦ Gratuit

30/04 JAZZ DAY:

WONDER COLLECTIVE  
Kafé - 20 h ♦ Gratuit

04/05 KARAOKÉCHORALE XXL  
Kafé - 20 h 30 ♦ Gratuit

06/05 TI'KANIKI KABAR MALOYA INVITE DAVY SICARD  
Kafé - 21 h ♦ Gratuit

SAVE THE DATE

267 rue Marcel Mérieux, 69007 Lyon  
M B - Stade de Gerland T1 - ENS Lyon

billetterie & infos sur [www.ninkasi.fr](http://www.ninkasi.fr)

#WeAreNinkasi   
Licences spectacle 1-1076198 / 2-1076199 / 3-1076200

# LA PETITE UTOPIE DU THÉÂTRE DE L'UCHRONIE

**Théâtre / Non labellisé Scènes Découvertes, mais enfin aidé par la Ville, le Théâtre de l'Uchronie, au cœur de la Guill', défend depuis 2014 des récits imaginaires et oniriques. Les pieds beaucoup plus sur terre que satellisés. PAR NADJA POBEL**

**M**anuel Liminiana (metteur en scène, auteur, cinéaste) et Barbara Loison (chorégraphe, danseuse, ancienne directrice des biennales de la Ville) ont imaginé il y a plus de dix ans un lieu où les « histoires de l'imaginaire » pourraient voir le jour.

En 2014, ils ont trouvé ce local à l'angle des rues de Marseille et de Jangot, auquel ils ont adjoint en 2017 celui d'un resto africain qui fermait. Désormais, une salle de 44 places, deux studios de répétition et un bureau à l'étage (pour le travail de structures de production) sont ici installés. 25 à 30 spectacles s'y sont joués par saison au début, plutôt 18 à 20 désormais pour laisser place à de la résidence d'artistes. Car oui, il faut du temps pour créer et penser et du temps pour montrer.

De plus en plus, l'équipe du théâtre désire offrir des séries de huit dates et éviter le turnover destructeur de ce métier où une création chasse l'autre à la vitesse de l'éclair. Barbara et



Le lieu a donc trouvé une certaine assise

Manuel y jouent aussi leur travail, deux spectacles cette saison dont le très délicat et subtil *Adieu sera bien mieux*, *Noël, vous, nous et eux*.

Ils ont voulu ce lieu comme un « entre deux », pour être à la fois en « proximité » sans neutraliser « la grandiloquence. Si on avait pu rajouter un

mètre d'ouverture de scène, deux mètres de profondeur et 40 places, ça aurait été parfait : on ne peut pas faire un théâtre comme le nôtre et toucher tout le monde dans une grande salle. C'est difficile de faire pleurer au 16<sup>e</sup> rang comme au 1<sup>er</sup> ». Pour eux, il s'agit de conter des histoires via des « écritures irrévéllées, contemporaines, pas encore jouées

ailleurs et pas seulement portées par des jeunes sortis d'école mais aussi par des 35-40 ans qui en sont à leur troisième ou quatrième spectacle ».

« Traiter de l'utopie et de l'imaginaire est aussi une manière de faire de la politique sans être dans la frontalité » disent-ils. La pluridisciplinarité est au cœur de ce projet, le cinéma et l'image étant l'ADN de leur collectif MacGuffin créé au début des années 2000 et avec qui Manuel Liminiana a réalisé de nombreux courts-métrages.

## MISSIONNAIRES DE LA CHOSE CULTURELLE

Pas aidé par des tutelles souvent sollicitées – ou alors à la marge avec une aide de 2 000 à 3 000€ par an et aléatoire – ce théâtre, qui a postulé lors du renouvellement des Scènes Découvertes, n'a pas été retenu mais s'est vu octroyer par la Ville de Lyon une promesse d'accompagnement en 2022 via une subvention de fonctionnement dans le cadre du Fonds

d'intervention culturelle (FIC), dont le montant n'est pas encore connu.

L'écoute a été plus grande encore lors de leur tournée de démarchage entamée au Canada francophone juste avant le Covid : « notre travail a été vu comme nécessaire et intéressant. Nos interlocuteurs ont tous eu une remarque très drôle nous renvoyant à notre vieux continent et disant que chez eux, ce qui remet en cause des édifices a du sens ; il y a moins de rails définis par des institutions ».

C'est en missionnaire de la chose culturelle qu'ils ont donc réalisé les 100 000€ de travaux préalables du théâtre avec leurs petites économies et en empruntant aux amis (désormais remboursés). Et qu'ils continuent de faire vivre ce lieu avec des bénévoles, une administratrice en intermittence et leur force de travail et de création.

Avec un budget à l'équilibre d'environ 100 000€ (recettes de billetterie, location de la salle à des cours...), le Théâtre de l'Uchronie déploie vaillamment sa vision du théâtre hors des modes. Pas contre les autres, mais en ayant une place à part entière dans ce paysage parfois uniformisé.

## Théâtre de l'Uchronie

19 rue de Marseille, Lyon 7<sup>e</sup>

## Métamorphoses, par la cie du Pitre Blême

Du mercredi 27 au samedi 30 avril

Théâtre  
**COMÉDIE ODÉON**  
LYON PRESQU'ÎLE

**Cyrano Project**

D'APRÈS « CYRANO DE BERGERAC »  
D'EDMOND ROSTAND  
JEU JÉRÔME SAUVION  
MISE EN SCÈNE CAROLINE BOISSON

**JUSQU'AU 23 AVRIL 2022**  
DU MARDI AU SAMEDI À 19H

[www.comedieodeon.com](http://www.comedieodeon.com)



6, RUE GROLÉE - 69002 LYON - 04 78 82 86 30

MÉTRO A CORDELIERS | BUS C13 - C14 - C3  
PARKING GROLÉE - CORDELIERS - RÉPUBLIQUE | STATION VÉLOV

**LE THÉÂTRE GUIGNOL DE LYON**  
2 rue Louis Carrand 69005 Lyon

VACANCES DE PÂQUES  
DÈS 3 ANS | 45 MIN

15 ET 29 AVRIL | 20H00  
ADULTE | 60 MIN

**SORCIÈGE**

**ÇA TIRE GNOL**

SATIRE POLITIQUE ET SOCIALE

Les sam. 2 et 9 Avril > 15H30  
Les dim. 3 et 10 Avril > 15H30  
Les mercr. 6 et 13 Avril > 10H30 et 15H30  
Du 16 au 30 Avril > 10H30 et 15H30  
Relâches les 18, 25, 28 et 29 Avril  
Mercr. 4 Mal > 10H30 et 15H30  
Sam. 7 et dim. 8 Mal > 15H30



[www.guignol-lyon.net](http://www.guignol-lyon.net)

04 78 29 83 36

# ÉPIDÉMIE DANSANTE, VARIANT DANOIS

Danse /

Attention, nouveau virus et cluster aux Subs Son nom est répertorié depuis, au moins, le Moyen Âge : l'épidémie dansante ou "chorémanie". Phénomène repéré en Allemagne et en Alsace : quelques personnes se mettaient à convulser ou à danser de manière désordonnée, et dont leurs mouvements se répandaient, par contagion, à tout un groupe dans l'espace public...

C'est de cette folie collective dont s'est inspirée la chorégraphe et danseuse danoise Mette Ingvartsen pour sa pièce-performance *The Dancing Public*. « Lorsque j'ai commencé à me plonger dans ces phénomènes qui ont ponctué l'Europe au Moyen Âge, j'y ai trouvé un lien entre danse, espace public, état de crise et sentiment d'urgence » déclare l'artiste dans une interview pour le site Ma Culture.

Juchée d'abord sur une plate-



© Hans Heijer

Quand tu es dans le chapeau 2 avec les Pays-Bas, l'Allemagne, la Suisse, le Mexique, la Croatie, les USA et l'Uruguay

forme puis descendant parmi le public, Mette Ingvartsen transmet le virus aux spectateurs, sur une musique aux rythmes lancinants et facilement contagieux. Mais cette fameuse "chorémanie" était

aussi une danse jusqu'à épuisement, et le Moyen Âge c'est aussi la peste ! La pièce de Mette Ingvartsen est ambivalente, passant de l'euphorie à l'inquiétude, et interroge les attitudes et les réactions du

public. JED

**Mette Ingvartsen, The Dancing Public**

Aux Subs du mercredi 13 au vendredi 15 avril

NTH8 /  
THÉÂTRE - LYON 8E

RENTRE DANS  
TATÊTE ET FAIS  
DU BRUIT  
DE JEAN-PAUL DELORE  
COMPAGNIE LZD

Un opéra parlé-chanté pour 15 enfants et adultes, dans un espace clos et sonore, se maintenant en vie grâce à leur souffle commun.

DU 5 AU 7 MAI

jeu. 5 et ven. 6 mai à 20h00  
sam. 7 mai à 17h00

NTH8/

22 RUE DU CDT PÉGOUT LYON 8e  
CONTACT@NTH8.COM  
04 78 78 33 30  
WWW.NTH8.COM



## & AUSSI

THÉÂTRE

### Chœur des amants

Magnifique travail à deux voix qui se superposent pour dire la maladie, la perte de la vie et la renaissance, les épreuves de l'existence et le temps qui passe avec drôlerie par deux acteurs en osmose. En 45 minutes, Tiago Rodrigues, qui dirigera le festival d'Avignon dès cette édition terminée, creuse cette notion essentielle qui l'obsède : le souffle. Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e Jusqu'au 14 avril, à 20h30 sf dim à 16h30 et sam à 16h30 et 20h30, relâche lun ; de 9€ à 26€

MARIONNETTE

### Pinocchio (live) #2

Petit chef-d'œuvre d'Allice Laloy pour enfants dès 8 ans. Une fabrique de pantins jusqu'à la naissance des enfants. Impressionnant. TNP - Théâtre National Populaire 8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne Jusqu'au 14 avril, à 20h30 sf jeu à 20h ; de 7€ à 25€

[+ article sur petit-bulletin.fr](#)

THÉÂTRE

### Campagne

Sébastien Valignat décortique des faits façon comédie comme la Première Guerre mondiale (*Quatorze*, parfois lourd) ou l'affaire Tarnac (*Taïga*, plus subtil). Dans l'entre-deux-tours de la présidentielle, il interroge « la légitimité et la scientificité des sondages ». Un bol d'air dans un moment de désespoir ? Théâtre du Point du Jour 7 rue des Aqueducs, Lyon 5e Jusqu'au 15 avril, à 20h ; de 5€ à 18€

DANSE

### The dancing public

De Mette Ingvartsen, 1h10, dès 17 ans Les Subs 8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er Du 13 au 15 avril, à 20h30 ; de 5€/13€/16€

[+ article ci-dessus](#)

### THÉÂTRE Aucune idée

Enfin, cette quinzaine aux Célestins voit arriver un des derniers géants vivants du continent ! Le Suisse Christoph Marthaler accompagné de son complice Martin Zeller à la viole de gambe et au violoncelle, met en scène la lacune, avec son talent pour dessiller le réel. Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e Jusqu'au 15 avril, à 20h ; de 7€ à 40€

DANSE

### Näss (Les gens)

Attention pièce explosive ! Le chorégraphe hip-hop Fouad Boussouf propulse sept danseurs sur scène, pour Näss (les gens). Une ivresse collective entre gestuelle traditionnelle et danse urbaine, pour des corps en mouvement continu. Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e Jusqu'au 15 avril, à 20h30 sf mer à 20h ; de 16€ à 32€

THÉÂTRE

### L'Affaire Correra

Cette pièce, créée en 2019 après une résidence dans le quartier de la Duchère, aborde de façon directe et percutante la question du logement après la destruction de barres d'immeubles. François Hien parvient avec habileté à faire exister tous les protagonistes (bailleurs sociaux, habitants...) et réussit surtout à construire solidement le personnage de Mme Correra, celle qui ne veut pas quitter son appartement et qui bloque tout le processus d'expulsion décidé par d'autres. TNP - Théâtre National Populaire 8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne Jusqu'au 15 avril, à 20h30 sf jeu à 20h et dim à 16h ; de 7€ à 25€

THÉÂTRE  
Phèdre !

Le metteur en scène suisse François Gremaud et sa 2b company osent les aventures : des spectacles de 18h ou des chansons. Ici, il prend la langue de Racine et confie le texte à un seul comédien pour une sorte de conférence, premier volet

d'une trilogie consacré aux héroïnes tragiques. À suivre *Giselle* et *Carmen*.

Théâtre Jean Marais 53 rue Carnot, Saint-Fons Ven 15 avril à 20h30 ; 10€/13€

CONTE

### Bjik

Ce conte d'après *Tout le monde est occupé* de Christian Bobin concerne dix-sept personnages joués par deux comédiens. Tous ont une faille comme souvent chez l'écrivain qui creuse la douleur de la perte d'un être cher. C'est Maïa Jarville et sa cie La Ligne qui le portent au plateau. Théâtre des Clochards Célestins 51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er Du 13 au 17 avril, à 19h30 sf sam, dim à 16h30 ; de 8€ à 13€

CONTE

### Hänsel, Gretel...

Samuel Achache, qui dirige avec sa complice Jeanne Candel le Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie du bois de Vincennes, est aux manettes de la mise en scène de ce spectacle présenté par la Maîtrise de l'Opéra de Lyon. Précédemment, avec *Didon* et *Enée* ou *Fugue* en plein climat polaire, il a montré son art de détricoter les œuvres phare de la musique classique pour y insuffler de la loufoquerie. Ce sera probablement la même recette avec cette bande d'enfants. Théâtre de la Renaissance 7 rue Orsel, Oullins Jusqu'au 20 avril, le 13 à 19h, le 20 à 16h et le 19 à 16h et 20h ; de 13€ à 26€

THÉÂTRE

### Les élucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce

On le connaît, il nous fatigue parfois mais on y revient. Édouard Baer a écrit cette pièce qu'il a co-mise en scène avec son acolyte de cinéma, Isabelle Nanty, sur un homme qui s'enfuit de sa vie. Radiant-Bellevue 1 rue Jean Moulin, Caluire Du 22 au 24 avril, ven, sam à 20h30, dim à 17h ; de 30€ à 45€

24H POUR CÉLÉBRER À L'UNISSON DE L'UNESCO TOUTE LA DIVERSITÉ DU JAZZ  
80 LIEUX | 60 ACTEURS | 6 TERRITOIRES | 70 ÉVÉNEMENTS | 250 ARTISTES

# International JAZZ DAY



ENTRÉE  
LIBRE  
sauf mention  
particulière

30 AVRIL 2022

CONCERTS | JAM SESSIONS | PROJECTIONS | EXPOS

Programme et infos pratiques [www.jazzday-lyon.com](http://www.jazzday-lyon.com)

Une ambiance bonne enfant, des paroles surprenantes,  
souvent drôles : Oldelaf revient en force et avec humour.  
La Dépêche

CONCERT  
sam. **7**  
mai  
20H

# Oldelaf

## L'ÂVENTURE



LA MAISON DU PEUPLE  
04 78 86 62 90

PIERREBENITEMDP.FR  



# REPERKUSOUND PASSÉ AU FILTRE RAP

**Festival / Reperkusound est de retour au Double Mixte du vendredi 15 au dimanche 17 avril. Le festival investit la scène villeurbannaise pour une édition qui expérimente et se réinvente.** PAR ALPHA SALIOU DIALLO

**F**ort de son expérience digitale de 2021 pour cause de Covid, Reperkusound garde un pied dans le virtuel et met en vente le visuel de Quentin Stock x Pec sous la forme d'un unique NFT (pour celles et ceux qui comprennent quelque chose au principe)...

Côté programmation, on ratisse large : toutes les variantes des musiques urbaines et actuelles sont abordées, avec quelques têtes d'affiche originaires de la région comme Panda Dub et l'Entourloop. Voici notre sélection.

### #Nuit 2

Passée une Nuit 1 résolument techno, la programmation prend une orientation plus organique à partir de la Nuit 2 avec une proposition tournée vers des couleurs hip-hop, reggae, afro.

### BIGA\*RX

Le natif de Tours squatte les playlists radio et les programmations de festival. Son seul nom est un top départ de la reprise des festivités et des beaux jours. Celui qui a mis l'Indre-et-Loire sur la carte avec seize années de carrière pavées de succès et de distinctions sera sur la scène principale.

### KT GORIQUE

La rappeuse suisse n'a eu de cesse de distribuer des gifles artistiques, que ce soit via *Akwaba* son dernier album, ses feats et plus récemment sa présence dans le dernier projet de Zé Mateo (*Chinese Man*). Une activiste qui fait bouger les lignes et les foules. Également présente sur la scène principale.

### #Nuit 3

### L'ENTOURLOOP & BLABBERMOUF

Une rencontre internationale que l'on n'a pas vu venir : le rappeur néerlandais BlabberMouf rejoint la formation stéphanoise menée par The Architect (anciennement DJ Mongkut). L'Entourloop renoue avec son concept initial – faire le pont entre hip-hop et reggae – via cette rencontre. Kickeur invétéré, BlabberMouf était jusque-là connu pour ses collaborations avec la crème européenne du rap et son récent album sur le label berlinois Krekpek Records. Le combo a déjà entamé sa tournée, laissant des murs en sueur et se dirige vers la scène principale de la nuit 3.

### PANDA DUB

Autre incarnation du pont entre les différents aspects de la production, avec ce cheminement oscillant entre hip-hop et reggae/dub : Panda Dub, grand nom de la scène nationale et internationale, également membre du noyau dur du collectif La Mégafaune et binôme de Vax-1 dans le projet Patient Zero. Ce beatmaker accompli à la créativité sans borne sera présent sur la *main stage*.



Don't mess(e) with KT

### POUNDO

L'inclassable artiste franco-sénégalaise apporte une définition nouvelle à l'appellation "griotte des temps modernes". Loin des poncifs et des stéréotypes, la musique de Poundo incarne l'Afrique d'aujourd'hui dépeinte musicalement et esthétiquement par sa jeunesse. La promesse d'un gros live plein de couleurs et d'énergie.

### DOPE DOD

Autre formation néerlandaise, un peu plus connue à Lyon (Ninkasi en 2018, Riddim Collision en 2013), Dope DOD propose un mélange sans filtre entre rap *old school* percutant et dubstep qui a fait ses preuves. Une puissante mixture que le public redemande encore et encore.

### DEGIHEUGI FLO THE KID

Des sonorités funky, denses et enjouées, portées par une plume douce et sensible. Une belle contre-proposition à découvrir sur la *moon stage* : Degiheugi et Flo The Kid sont surtout connus et appréciés pour une écoute posée de leur projet studio.

### GUTS

Le producteur d'Alliance Ethnik s'est tourné vers un son plus ensoleillé hébergé sur le label Heavenly Sweetness. Par les nombreuses facettes de son œuvre, il a dans son répertoire tout ce qui correspond aux diverses identités du festival. 32 ans de carrière et toujours rayonnant dans le paysage national, Guts mettra du soleil sur la scène lunaire de la nuit 3.

### KAYNIXE

DJ, activiste, animatrice radio, selecta et bien plus encore, Kaynixé est une valeur sûre quand il s'agit de prendre les platines. Avec une totale passion et implication dans tout ce qui touche aux musiques urbaines, du dancehall au hip-hop. Les personnes l'ayant vu en live savent de quoi il en retourne.

### Reperkusound

Au Double Mixte à Villeurbanne  
Du vendredi 15 au dimanche 17 avril

## & AUSSI

### METAL Primordial + Naglfar + Rome

CCO  
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)  
Mer 13 avril à 19h ; 27€

### FOLK Emile Bilodeau

À Thou Bout d'Chant  
2 rue de Thou, Lyon 1er  
(07 56 92 92 89)  
Mer 13 avril à 20h30 ; 12€/17€

### ROCK Butch McKoy + Blue Orchid

Kraspek Myzik  
20 montée Saint-Sébastien, Lyon 1er  
(04 69 60 49 29)  
Jeu 14 avril à 20h30 ; 6€/8€

### ROCK Èlg et La Chimie + Nape Neck + Quantum Lips

Grrrrnd Zero Vault  
60 avenue de Bohlen, Vaulx-en-Velin  
Jeu 14 avril à 19h30 ; 6€/8€

### ROCK The Dead South + Elliott Brood

Ninkasi Gerland  
267 Rue Marcel Mérieux, Lyon 7e  
Ven 15 avril à 19h ; 27€/29€/32€

### FESTIVAL Reperkusound

Boris Brejcha + NTO + Ann Clue + The Sovietikk + Citron Sucré + Lilly Palmer + d'autres  
Double Mixte  
19 rue Gaston Berger, Villeurbanne  
Ven 15 avril à 21h30 ; de 27€ à 144€  
[+ article p.12](#)

### RAP Dinos

Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
(04 78 93 08 33)  
Ven 15 avril à 20h ; 26€

### ROCK Grand Camino + Conde Baltazar

Kraspek Myzik  
20 montée Saint-Sébastien, Lyon 1er  
(04 69 60 49 29)  
Ven 15 avril à 20h30 ; 6€/8€

### REGGAE Dubamix ft Lengualerta & 1consolable + Skankey Tunes

Les Valseuses  
1 rue Chappet, Lyon 1er  
Ven 15 avril à 20h30 ; entrée libre

### CLUBBING Umwelt / Stranger / Sibel

Umwelt est le blase sous lequel officie Fred Poncet. Ce producteur de l'underground issu de la scène rave 90's, figure majeure de la techno lyonnaise et internationale, réunit d'éclatants faits d'armes musicaux. Le vétéran inaugure la première date de sa résidence au Sucre et devrait délivrer comme à son habitude une techno sombre et intense, puissamment organique. À ses côtés : le Hollandais Stranger, la locale Sibel et les visuels dystopiques du VJ Eclectik.  
Le Sucre  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e  
(07 71 81 07 46)  
Ven 15 avril de 23h à 5h ; de 9€ à 13€

### FESTIVAL Reperkusound

La P'tite Fumée + Mandragora + Biga\*Raix + Kanka + KT Gorique + Grayssoker + d'autres  
Double Mixte  
19 rue Gaston Berger, Villeurbanne  
Sam 16 avril à 21h30 ; de 27€ à 144€  
[+ article p.12](#)

### ROCK Celkilt + Les 3 Fromages + Elmer Food Beat

Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
(04 78 93 08 33)  
Sam 16 avril à 20h ; 29€

### ROCK Les Kitschenette's + The Rondells

Groom  
6 rue Roger Violi, Lyon 1er  
(04 74 26 15 27)  
Sam 16 avril à 18h30 ; 8€

### CHANSON Amélie-les-crayons

À Thou Bout d'Chant  
2 rue de Thou, Lyon 1er  
(07 56 92 92 89)  
Sam 16 avril à 20h30 ; 17€/22€

### CLUBBING Hyas

Groom  
6 rue Roger Violi, Lyon 1er  
(04 74 26 15 27)  
Sam 16 avril à 23h30 ; 5€

### CLUBBING Reperkusound

Résultat d'une fusion entre la musicienne, artiste, performeuse et chanteuse formée au lyrisme baroque Mathilde Fernandez et Paul Seul, figure de la scène gabber parisienne, l'insolent duo Ascendant Vierge délivre la musique idéale pour traverser la nuit debout. Un cocktail bouillonnant à la sauce eurodance-gabber dopé à la voix cristalline de Mathilde, efficace sur toutes les générations. Dans le cadre du festival Reperkusound, nuit 3.  
Double Mixte  
19 rue Gaston Berger, Villeurbanne  
Dim 17 avril à 21h30 ; de 27€ à 144€

### METAL Amenra + Jo Quail

CCO  
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)  
Lun 18 avril à 19h ; 26€/28€/30€

### FOLK Helena Deland + Andy Shauf

Épicerie Moderne  
Place René Lescot, Feyzin  
(04 72 89 98 70)  
Mar 19 avril à 20h30 ; 14€/16€/18€

### JAZZ Polymorphie

Avec la Cie 4000  
Le Périscope  
13 rue Delandine, Lyon 2e  
(04 78 42 63 59)  
Mar 19 avril à 21h ; 8€/10€

### TRIP-HOP Tricky

Ninkasi Gerland  
267 Rue Marcel Mérieux, Lyon 7e  
Mer 20 avril à 19h ; 28€

### GROOVE Chinese Man + Scratch Bandits Crew + Baja Frequencia

Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
(04 78 93 08 33)  
Mer 20 avril à 20h ; 26,90€

### PUNK The Exploited

CCO  
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)  
Mer 20 avril à 20h ; de 22€ à 26€

### ROCK Jim Younger's Spirit + Lonesome Dog Arkestra

Groom  
6 rue Roger Violi, Lyon 1er  
(04 74 26 15 27)  
Jeu 21 avril à 20h ; 8€

### ROCK & POP Tom Frager

Le Dock Circus  
45 Quai Rambaud, Lyon 2e  
Jeu 21 avril à 20h ; de 14€ à 20€

### RAP Eden Dillinger

La Marquise  
20 quai Augagneur, Lyon 3e  
(04 72 61 92 92)  
Jeu 21 avril à 19h

### CLASSIQUE Bach / Brahms

Dir mu Thomas Zehetmair, par l'Orchestre national d'Auvergne, 1h40  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Ven 22 avril à 20h ; de 8€ à 39€

### METAL Batushka + Diabolical + Vananidir

+ Paradise In Flames + Eshtadur  
CCO  
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)  
Ven 22 avril à 18h ; 25€/29,50€

### POP Charlotte Cardin

Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
(04 78 93 08 33)  
Ven 22 avril à 20h ; 27,50€

### ROCK Melneslon + Astromeat

Kraspek Myzik  
20 montée Saint-Sébastien, Lyon 1er  
(04 69 60 49 29)  
Ven 22 avril à 20h30 ; 6€/8€

### CLUBBING Madam X / King Doudou / Cardozo

DJ hors pair et producteur de premier plan (pour PNL notamment), le Lyonnais Hugo Douster, aka King Doudou surfe aux confluences du rap, des musiques latines et afro-caribéennes et des sonorités électroniques sur fond de rythmiques dembow, baile funk, trap, reggaeton ou coupé-décalé. Ses sets ultra-énergiques où s'entremêlent basses surpuissantes, nappes de synthé, et rythmes tropicaux syncopés devraient faire suer abondamment le dancefloor du Sucre. En compagnie de Madam X, à la tête du label Kaizen et de Cardozo qui rayonne en tant que producteur sur la scène rap ivoirienne ; la recette est alléchante.

Le Sucre  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e  
Ven 22 avril de 23h à 5h ; de 9€ à 13€

### JAZZ Oort Cloud

Le Périscope  
13 rue Delandine, Lyon 2e  
Ven 22 avril à 21h ; 8€/10€

### CLASSIQUE James Ehnes

Dir mu Osmo Vänskä, par l'Orchestre national de Lyon, 1h45  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
Du 21 au 23 avril, jeu à 20h, sam à 18h ; de 8€ à 49€

### CLUBBING Hess Publica [Release Party]

L'asso lyonnaise Pomme Sanguine a bûché cette année. Pour célébrer la première sortie vinyle sous son empreinte "Hess Publica", elle invite Botwin, Character 1 (première mondiale) et Katia Val (première à Lyon). Trance, techno et breaks sont au programme avec un échauffement prévu par le duo Kätisfaction (Club Safar), avant de migrer dans la grande salle sur fond de VJing par Masson et scénographie par Léo Tachet.

Le Croiseur  
4 rue Croix Barret, Lyon 7e  
Sam 23 avril de 19h30 à 4h ; de 9€ à 15€

### RAP Ninho

Halle Tony Garnier  
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e  
(04 72 76 85 85)  
Sam 23 avril à 20h ; de 42€ à 47€

### FOLK Rodrigo Amarante

Épicerie Moderne  
Place René Lescot, Feyzin  
(04 72 89 98 70)  
Sam 23 avril à 20h30 ; 13€/15€/17€

### FUNK Bigre! + Guests : Dance Party !

Toï Toï le zinc  
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)  
Sam 23 avril à 20h30 ; 12,50€

### CLUBBING Acid Arab + Nuri live + 3Phaz + Hadi Zeidan + Sacha Mambo

Le Petit Salon  
3 rue de Cronstadt, Lyon 7e  
(09 64 41 68 41)  
Sam 23 avril à 23h30 ;  
15,990€/19,990€

### RAP JOK'Air

Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
Dim 24 avril à 20h ; 25,50€

### METAL Soen + Port Noir + Oceanhoarse

CCO  
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)  
Dim 24 avril à 20h ; 24€

### SOUL Imany

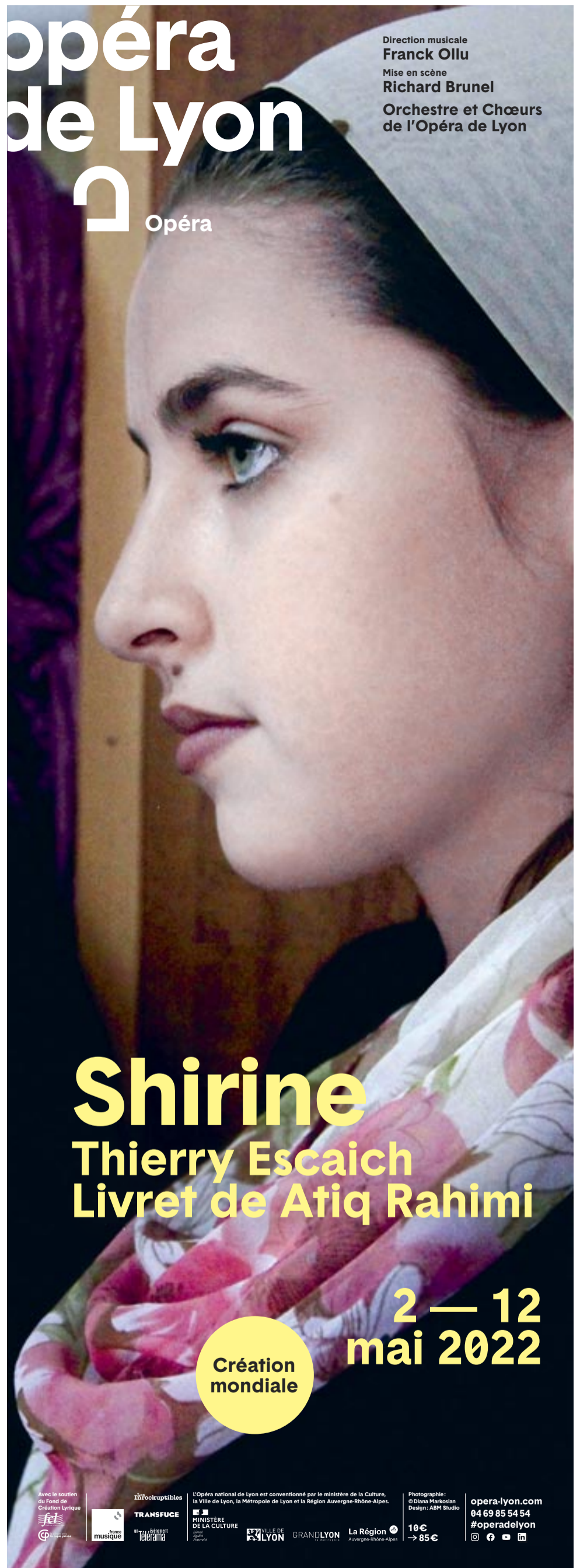
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
Lun 25 avril à 20h ; de 24€ à 38€

### ROCK Joe Satriani

Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
Lun 25 avril à 20h ; 63€

### ROCK Flying Colours + Lunation Fall

Sonic  
En face du 4 quai des Étroits, Lyon  
5e (04 78 38 27 40)  
Mar 26 avril à 20h30 ; 10€



Direction musicale  
**Franck Ollu**  
Mise en scène  
**Richard Brunel**  
Orchestre et Chœurs  
de l'Opéra de Lyon

# Opéra de Lyon

# Shirine Thierry Escaich Livret de Atiq Rahimi

2 — 12  
mai 2022

Création  
mondiale



Photographie:  
© Diana Markosian  
Design: ABM Studio  
opera-lyon.com  
04 69 85 54 54  
#operadelyon  
@operadelyon

10€  
→ 85€

# THE INK FACTORY, TROIS JOURS AUTOUR DU TATOUAGE

**Convention / On ne va pas s'ennuyer à The Ink Factory 2022 ! Une édition qui mettra à l'honneur, le tatouage et les artistes.** PAR CAMILLE BRENOT

Pour cette troisième édition, les organisateurs de The Ink Factory Teodor et Morgane Milev ont convié l'élite des tatoueurs mondiaux à Lyon du 22 au 24 avril. Rendez-vous est donné aux anciennes usines Fagor-Brandt (Lyon 7<sup>e</sup>) pour une convention en pleine croissance. Avec un objectif, nous démontré – si ce n'était pas déjà fait – qu'avant d'être des tatoueurs, ce sont des artistes et en mettant en avant la culture, l'histoire du tatouage et de tous les arts qui s'y rattachent.

200 artistes renommés, venus de plus de 25 pays différents, sont attendus. Parmi les principaux tatoueurs présents, on retrouve Thomas Carli Jarlier, John Maxx, Matthieu Duquenois ou encore Elie Hammond. Plus d'artistes, plus de talents et d'autant plus de raison de céder à l'appel de l'aiguille. Des concours de tatouage sont aussi prévus.

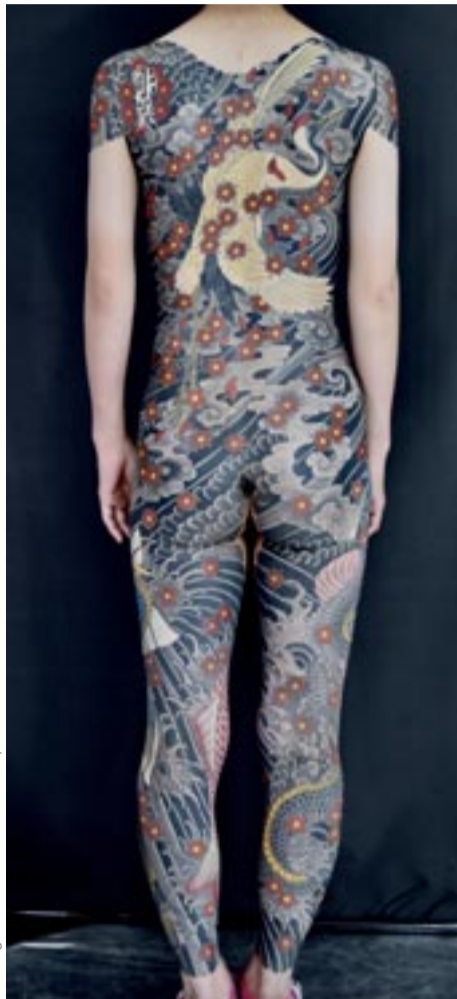
The Ink Factory, c'est une vitrine pour les artistes renommés et un tremplin pour les



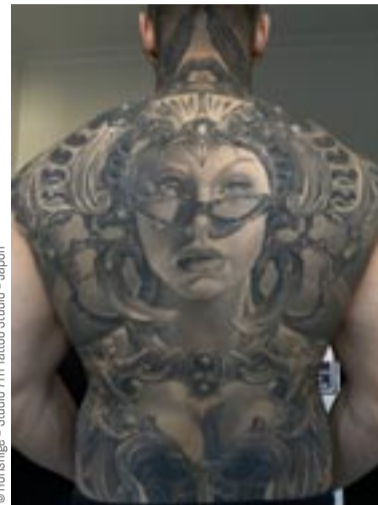
© Dino Valsey - Studio Misericorde - France



© Matteo Pasquale - Studio Argilano Tatouage - Italie



© Horishige - Studio - 7TH Tattoo Studio - Japon



© Horishige - Studio 7TH Tattoo Studio - Japon



© Dino Valsey convention

plus jeunes. Les expositions seront cette année placées au centre de Fagor-Brandt : peintures, dessins, street art et photographies seront au menu avec Arthur Toy, Enzo Lucia ou encore Steve NG.

## DU SPECTACLE !

Côté concerts, on retrouvera le groupe metal lyonnais Up To The End, In Arkadia ou encore un DJ set de Maxime Baker. De la danse est aussi programmée avec la performeuse Mère Dragon, et des spectacles de BMX sont prévus avec Raphael Chiquet et Céline Vaes.

Comme chaque année, The Ink Factory s'engage en faveur d'une association. Pour cette édition, ce sera la fédération Williams France qui soutient la recherche sur le syndrome de Williams & Beuren. Des œuvres exposées dans la galerie durant l'événement seront vendues aux enchères le samedi après-midi.

## The Ink Factory

À Fagor-Brandt du vendredi 22 au dimanche 24 avril

Ne pas laver à plus de 60°C, couleurs à part

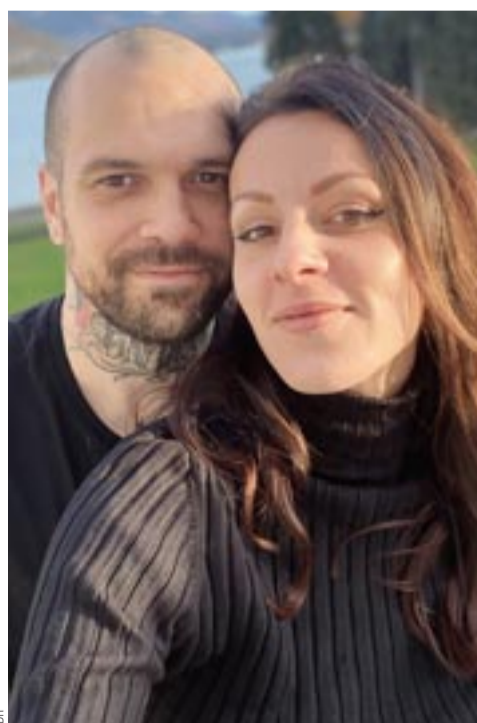
## L'IDÉE DE DEUX TATOUEURS PASSIONNÉS

**The Ink Factory / Rencontre avec les organisateurs, Teodor Milev et son épouse Morgane, tous deux tatoueurs passionnés gérant aussi à Lyon la boutique 681 Tattoos.** PROPOS RECUEILLIS PAR CAMILLE BRENOT

Une première édition en 2018, la suivante en 2019. Depuis, la situation sanitaire avait rendu impossible l'organisation d'un tel événement. Un temps qui vous permet un retour plus mûri, une convention pensée différemment des précédentes ?

Teodor Milev : Il est certain que nous avons eu le temps de mûrir et de stresser. En deux ans, The Ink Factory a été reporté trois fois avant d'être annulé. Une période difficile. Aujourd'hui, nous sommes très contents que la troisième édition voit enfin le jour !

**« Beaucoup de tatoueurs viennent de domaines artistiques variés. Tous ont leur mot à dire, leur univers à montrer »**



DR

Morgane Milev : Les visiteurs partagent notre enthousiasme, tout le monde a manqué d'échanges sociaux, de moments qui permettent de sortir du quotidien. Nous aussi tatoueurs, nous avons ressenti le manque

d'assister à ce genre de meeting.

### Y aura-t-il plus de tatoueurs que lors des éditions précédentes ?

Teodor : C'était un désir mais notre ancien site a limité cette envie de par le manque de surface. On a eu l'opportunité d'investir les usines Fagor-Brandt, un lieu bien plus grand, avec plus de place, ce qui nous a permis de repenser le salon pour en faire quelque chose de beaucoup plus agréable. On veut avoir un plateau très haut de gamme et d'une certaine taille. Avant, nous avions 150 places pour 600 demandes. En changeant de salle, on peut augmenter un peu le nombre d'artistes. Après, la sélection reste toujours très difficile...

Morgane : On veut pouvoir présenter un panel varié sur la qualité, les styles, la provenance des artistes, pour faire découvrir aux visiteurs ce qu'est le tatouage dans sa globalité.

### Vous êtes gérants de 681 Tattoos où vous exercez tous les deux depuis plusieurs années. Est-ce aussi une occasion de faire connaître votre boutique ?

Teodor : The Ink Factory nous apporte un peu en notoriété mais ce n'est pas ce que l'on recherche. On ne souhaite pas que notre nom soit lié à la convention systématiquement. Il y a des retombées positives mais ce n'est pas notre

objectif premier.

Morgane : On préfère rester dans l'ombre. La convention existe pour réunir des artistes et faire connaître le métier, pas spécifiquement nous.

### C'EST BIEN PLUS QUE DES TRUCS SUR LA PEAU

#### Une convention pour les passionnés et pour les novices ?

Teodor : L'univers des artistes tatoueurs est très large, on veut le montrer. Beaucoup de tatoueurs viennent de domaines artistiques variés. Tous ont leur mot à dire, leur univers à montrer. C'est un salon pour ceux qui veulent rencontrer ou se faire tatouer par un artiste polonais, australien ou japonais qui sera là, à deux pas de chez eux. Une occasion de se rassurer, de discuter d'un éventuel projet. On n'organise pas ce salon pour que les gens viennent se faire tatouer, ce n'est pas une obligation. C'est tout public.

Morgane : On défend ce statut artistique. On veut montrer que derrière un tatoueur, il y a avant tout un artiste. Cel a représente plus que des trucs sur la peau. The Ink Factory est ouvert à tous, tatoués ou non !

### 681 Tattoos

158 rue Vendôme, Lyon 3<sup>e</sup> / T. 04 82 31 17 60

# ELIE HAMMOND, TATOUVEUSE HYBRIDE

**The Ink Factory / Zoom sur Elie Hammond, tatoueuse nouvelle génération qui a débuté sous l'égide de Dimitri HK avant de se forger son propre style et de devenir l'une des artistes les plus en vue du moment : la globe trotteuse sera présente à la convention The Ink Factory. Portrait. PAR CAMILLE BRENOT**

Elie Hammond est une tatoueuse globe trotteuse, dotée d'un nom d'artiste tout droit sorti de *V pour Vendetta* (alias Evey Hammond). Dans la profession depuis une dizaine d'années, cette trentenaire qualifie son style « d'hybride, à mi-chemin entre la new school et le néo-traditionnel ». Pour comprendre ses influences, il faut remonter aux prémisses, avant même que l'histoire débute : « j'aime dessiner, faire de la peinture depuis que je suis toute petite, mais je prenais une voie plus conventionnelle correspondant aux standards parentaux ». Le déclic arrive lorsqu'elle se fait faire son premier tatouage, dans le salon de Dimitri HK à Paris, « une chance » dit Elie. Pour Dimitri HK aussi, qui l'a rappelée huit mois plus tard pour lui proposer un poste de manageuse. Le début de l'aventure.

Une fois à ce poste, elle n'a jamais perdu de vue ses ambitions. « J'ai approfondi mon dessin, j'ai bossé et je lui ai montré chaque jour mes ébauches travaillées la nuit. Au bout d'un an, il a cédé en me disant que j'avais montré ma détermination et mon talent. Une chance, j'en suis consciente, je suis rentrée par la grande porte. » Cet apprentissage de trois années chez Dimitri HK influencera ses dessins et ses tatouages, en particulier en s'imprégnant de l'univers des comics américain et des BD – un style très présent chez ce tatoueur renommé.

## BESOIN DE LIBERTÉ POUR SE CONSTRUIRE

« L'avantage de commencer chez Dimitri est d'être mise en contact avec des artistes ayant des identités très fortes. C'est super, évidemment, mais l'inconvénient lorsque tu es une jeune artiste qui recherche son identité, c'est que tu peux vite être noyée, entourée de telles personnalités. J'ai eu besoin de tracer ma route pour me trouver en tant qu'artiste » dit-elle.

Les voyages pour Elie Hammond ont été des instants marquants de sa jeune carrière. Partie en road trip durant huit mois à travers l'Europe pour observer et travailler dans les salons, elle a



**« Je dis parfois pour rire que je fais du post-traditionnel, en référence au post-punk ou à l'univers post-apocalyptique dont j'aime l'esthétique »**

beaucoup appris. Le rapport au travail, à la clientèle, au monde du tatouage : « m'imprégnant, ça m'a permis de piocher dans les expériences et tous les aspects de la profession. Une période très formatrice. » Elle vadrouille, alors, en tatouant comme guest dans les salons.

De ces voyages, Elie retient les rencontres avec les artistes. Les rires, les échanges, le partage du savoir. Comme ces

quelques jours en haut des montagnes suisses au studio de la famille Leu, où elle raconte avoir passé une soirée dans l'appartement de la mère de Filip Leu, tatoueur réputé : « quand j'ai raconté ma démarche, le pourquoi de mon road trip, elle m'a dit, c'est comme ça dans la vie, qui ose gagne. » S'ensuit un passage de trois ans, à Annecy, chez Bebert de Eleven Tattoo. Sa construction artistique s'est

affirmée au fil des lieux et des artistes. Aujourd'hui, Elie a levé le pied et exerce depuis deux ans au studio Fatalitas! à Montreuil. Elle avoue avoir encore envie de voyage. « Une fois qu'on y a pris goût, la découverte, les rencontres, il est difficile de se poser. »

## RESTER DANS LE GAME

Quand on lui demande de qualifier son style, elle se décrit comme une tatoueuse à mi-chemin entre la new-school et le néo-traditionnel. « Je dis parfois pour rire que je fais du post-traditionnel, en référence au post-punk ou à l'univers post-apocalyptique dont j'aime l'esthétique. » Son apprentissage avec Dimitri HK, un pilier, lui a appris à toucher à tous les styles. Elle avait alors peur de faire toujours la même chose, de se lasser. Se renouveler, savoir se remettre en

question : voilà dix ans qu'elle pense le tatouage comme un art en perpétuelle évolution.

Elie a toujours réalisé portraits et dessins d'observation, mais le réalisme pur n'a pas été une option retenue pour ses tatouages. C'est la rencontre avec le néo-traditionnel qui a été une évidence pour elle.

La tatoueuse est fière des pièces ancrées dans sa propre peau, réalisés, dans leur majorité, par des artistes admirés. Parmi ceux-là, Elie Hammond cite deux noms qui sont aussi ses influences actuelles : « James Tex, un Canadien qui m'a tatoué les côtes et le genou et Teresa Sharpe, une Américaine qui m'a tatoué tout le bras gauche. J'ai eu la chance de les rencontrer et de voir les humains derrière les artistes. » Avec pour la blague, une abeille sur la main gauche qui fait bzzz lorsqu'elle tatoue.

## / 5 DATES CLÉS

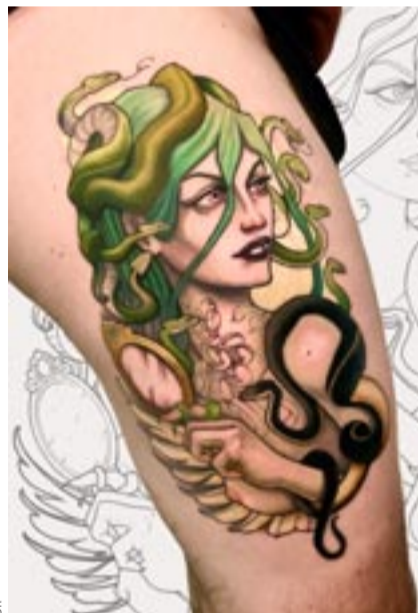
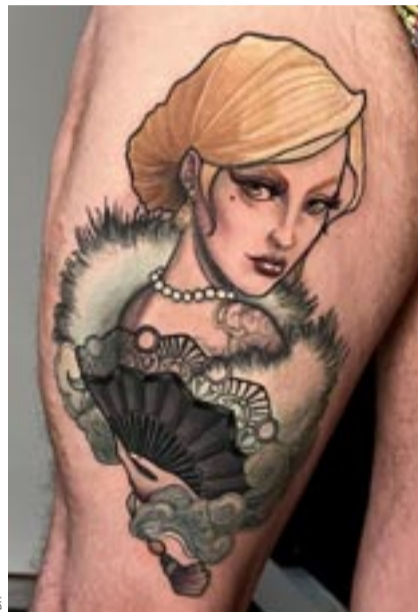
**7 septembre 2010**  
Elie Hammond intègre l'équipe de Dimitri HK

**27 août 2011**  
Début de l'apprentissage et premier tattoo sur son coloc' (précision : ils sont toujours amis, et la tattoo va bien !)

**Mi-octobre 2013**  
Départ pour un road trip tattoo de 8 mois à travers l'Europe

**Mars 2017**  
Première fois au Mondial du tatouage, une certaine consécration en tant qu'artiste

**4 janvier 2021**  
Elie Hammond pose ses valises chez Fatalitas Tattoo, à Montreuil, où elle exerce toujours



Ça leur fait de belles jambes

## UNE PREMIÈRE À THE INK FACTORY

Habitée des conventions, Elie Hammond est pour la première fois invitée comme artiste à la convention The Ink Factory. « J'étais présente en 2019 comme visiteuse. C'est une très belle convention, très qualitative alors je suis honorée que ma candidature ait été retenue ! » Les conventions sont, pour cette artiste adepte de rencontres et d'échanges, une occasion de se tenir informée des tatouages d'aujourd'hui : « pouvoir regarder le travail de mes collègues ça me donne encore plus la niaque et l'envie de rester dans le game. »

C'est aussi une occasion d'approcher un public pas toujours initié aux tatouages : « je suis contente de donner confiance, ou parfois de redonner confiance après une expérience négative. Être tatoueur c'est aussi cet aspect-là. »

Durant la convention, les visiteurs pourront se faire tatouer par Elie Hammond. « J'ai booké le vendredi avec une pièce importante, mais j'aime me garder de la place pour les gens qui viennent se faire tatouer sur un coup de cœur. J'étales mes flashes et après je laisse les gens se servir dans ce que je propose. » L'opportunité pour ceux qui le souhaitent de passer sous l'aiguille de cette artiste qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

## Fatalitas!

31 rue de l'Église, 93100 Montreuil  
instagram.com/eliehammond



Comment se prendre une taule

## EN PRISON, LIBÉRER LE REGARD

**Photographie /** Le photographe Maxence Rifflet présente au Bleu du Ciel un travail particulièrement délicat et intelligent, réalisé dans sept prisons françaises, en étroite collaboration avec les détenus.  
PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Fruit d'ateliers menés avec des détenus dans sept centres pénitentiaires français, le projet au long cours *Nos prisons* est, confie le photographe Maxence Rifflet, « un appel citoyen pour s'intéresser aux prisons ». Les prisons, comme les hôpitaux psychiatriques ou d'autres institutions, sont autant de miroirs de l'état de santé de notre démocratie. Miroirs que l'on rechigne bien souvent à regarder tant leurs reflets pourraient blesser notre narcissisme démocratique (rappelons que la France est régulièrement condamnée par la Cour européenne des droits de l'homme pour l'état de ses prisons).

En se proposant de prendre des images en milieu carcéral, Maxence Rifflet (né en 1978, vivant à Paris) a voulu éviter un double écueil : « ni me contenter d'un simple constat documentaire ni verser dans le pathos de l'image du prisonnier prostré dans sa cellule ». Son parti pris a été celui du lieu, de l'espace vécu, de l'architecture, en échangeant avec les détenus, « ces spécialistes de l'espace pénitentiaire ». La prison ne rime plus seulement avec la question du temps (tant d'années, de mois...), mais aussi et surtout avec celle du « où ? » et d'expériences singulières entre des corps et des espaces.

### IMPOSSIBLE DE ME METTRE EN BOÎTE

D'où l'hétérogénéité des images de Rifflet (forme plastique, format, etc.) pour rendre compte de la diversité de ces expériences. La série la plus frappante de l'exposition est celle menée à la maison d'arrêt de Rouen avec Lucile S. On y voit la jeune femme se livrer à des poses (parfois impressionnantes) d'équilibriste entre les quatre murs de sa cellule, comme si elle tentait de pousser les murs, d'étirer les fenêtres, d'inverser l'endroit et l'envers des choses... « Elle pousse les murs et aussi les bords du cadre photographique, l'activité photographique participe ici d'un geste de résistance à l'espace » commente le photographe.

attention à la position éthique du photographe en prison, lieu par excellence de la surveillance, du regard imposé à l'autre, du fichage et du panoptique. « Les prisons sont des machines optiques, la question est donc : comment cadrer sans enfermer ? ». Les réponses apportées par le photographe sont notamment : la collaboration et l'échange avec le sujet photographié, des images prises par des prisonniers, l'humour, ou encore la création de dispositifs particuliers, comme celui proposé par Paul L. qui refusait de se faire enfermer une seconde fois en étant photographié dans sa cellule, et qui a choisi de se faire photographier sur un tapis de course dans une salle de sport : « impossible de me mettre en boîte. Même sur place, je suis en mouvement ! » lance-t-il à Maxence Rifflet qui rend sur son image l'effet de mouvement.

En filigrane de ce travail, il y a donc une interrogation sur la violence potentielle de l'image et de la photographie, en prison et au-delà. Violence qui peut prendre différentes formes : violer l'intimité de la personne, enfermer quelqu'un dans un cadre et un point de vue statique, confirmer, par l'image, des clichés idéologiques...

Parallèlement à la beauté artistique des débuts de la photographie au XIX<sup>e</sup> siècle, il faut garder à l'esprit la violence de l'image photographique infligée aux hystériques ou aux malades mentaux dans les asiles, ou bien aux délinquants ou supposés délinquants, par les débuts de la criminologie, prétendant lire, sur les visages et la physiognomie, la dangerosité des individus !

L'exposition de Maxence Rifflet rappelle cela avec la reproduction d'une gravure de 1875 représentant un « détenu refusant de se laisser photographier », ou avec l'image plus récente (2014) de Christine qui est forcée, par rien moins que six surveillants, d'être photographiée. Des gestes de résistance d'autant plus troublants (et éclairants) à l'heure où une grande machine optique nous encadre tous : celle des images numériques en réseaux.

Portant attention à l'espace vécu, Maxence Rifflet porte concomitamment une grande

**Maxence Rifflet, Nos prisons**  
Au Bleu du Ciel jusqu'au samedi 21 mai



# EN GALERIE, L'ÉNERGIE DU CHAOS

**Art contemporain / Damir Radović expose à Lyon quelques installations et, surtout, de nombreux dessins et toiles qui nous immergent dans un chaos de signes et de gestes plastiques.** PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

**D**essins, peintures, slogans, installations... Dans toutes ces dimensions et techniques plastiques, Damir Radović exprime ses colères politiques tout autant que ses sensations et ses émotions plus intimes. Explosions de cris et crissements formels : l'énergie est palpable à la surface, notamment, de ses toiles et de ses dessins, nombreux à être exposés à la galerie Kashagan.

**C'est brillant, vivant, irrévérencieux**

Né en 1976 à Sarajevo, Damir Radović a fui la guerre à seize ans, en 1992, pour se réfugier en France. Il y a été formé aux écoles des Beaux-Arts de Valence puis de Lyon et vit, depuis 2014, à Paris. La guerre en ex-Yougoslavie, l'émigration, font partie intégrante de son travail : traces écrites à propos de la guerre, fragmentation des œuvres et des styles en résonance avec sa biographie fragmentée.



Rorschach ?

L'art est, chez lui, une bataille et une mémoire. Mémoire qui, au de-là de la guerre, retranscrit des pans de la culture universelle : cinéma,



Ah non, Radović

tragédie, littérature, histoire et géographie... Le titre du célèbre poème de Victor Hugo, *Demain dès l'aube*, donne son nom à l'exposition.

## À LA LIMITE DE LA DISPERSION

« Mon travail est à la fois une question d'équilibre et un outil de compréhension du réel. Un équilibre très fragile, silencieusement travaillé par le jeu des forces contradictoires, à la limite de la dispersion » indique l'artiste sur la page d'accueil de son site Internet. Il ajoute que dans ses dispositifs « tout est question d'immersion ».

Son accrochage à Kashagan nous immerge voire nous perd en effet dans un tourbillon de signes, de taches, de coulures, d'écritures, de figures précises ou suggérées... On pense à Jean-Michel Basquiat, au street art et à bien d'autres références encore. Mais qu'importe, tant l'artiste parvient à brasser ses références, à les concasser, à se les approprier dans ses dessins et ses toiles où son langage propre et explosif capte immédiatement le regard. C'est brillant, vivant, irrévérencieux.

## Damir Radović, Demain dès l'aube

À la Galerie Kashagan jusqu'au samedi 7 mai

## & AUSSI

### TATOUAGE

#### The Ink Factory

Tattoo art exhibition : tatouages, expositions, concerts, performances et food  
Anciennes usines Fagor-Brandt  
65 avenue Challemeil-Lacour, Lyon 7e  
Du 13 au 15 avril, ven de 13h à 23h, sam de 11h à 23h et dim de 11h à 20h ; de 12€ à 25€  
+ articles p.14 & 15

### PHOTOGRAPHIE

#### Interstices

Textes Pascale Clavel, photographie Mona Bonetto  
Théâtre des Clochards Célestes  
51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er (04 78 28 34 43)  
Jusqu'au 17 avril, du lun au ven de 16h à 19h sf mar, sam, dim de 14h à 16h ; entrée libre

### STREET ART

#### Balade street art

Exploration urbaine avec le graffeur FLO 81  
Eighty One Store  
21 rue des Capucins, Lyon 1er  
Sam 23 avril à 14h30 ; 6€/10€

### PHOTOGRAPHIE

#### Robert Doisneau, Portraits d'artistes et vues de Lyon

Mises en regard avec 17 œuvres de Jean Couty, ces photographies se concentrent sur deux thématiques fortes, en cohérence avec l'œuvre du peintre lyonnais. Des clichés d'artistes dans leurs ateliers et de créateurs de son temps, pris entre 1945 et 1971. Entrez chez Picasso, Giacometti ou encore le couple Saint Phalle - Tinguely et découvrez les créateurs dans leur intimité.

Musée Jean Couty  
1 Place Henri Barbusse, Lyon 9e  
(04 72 42 20 00)  
Jusqu'au 30 avril, du mer au dim de 11h à 18h  
+ article sur petit-bulletin.fr

### ILLUSTRATION

#### Troty

Troty - qui expose pour la première fois en solo - met son art au service de l'acceptation de soi et de la représentation des corps dans toute leur diversité. Les tons pastel adoucissent souvent les thématiques plus amères que sont l'homophobie,

la santé mentale ou la grossophobie. Ses dessins illustrent incontestablement des histoires communes de femmes et d'hommes et véhiculent un message universel d'"empowerment" qui implique plus généralement les notions d'identité de genre, de sexualité et d'inclusion.

Brasserie de L'Amour  
82 Rue Magenta, Villeurbanne  
Jusqu'au 30 avril, du lun au mer de 17h à minuit et du jeu au sam de 17h à 1h ; entrée libre

### ART CONTEMPORAIN

#### Damir Radović

Né en 1976 à Sarajevo, Damir Radović a été formé aux Beaux-Arts de Valence puis de Lyon et vit, depuis 2014, à Paris. Entre street art, énergie à la Basquiat, et revendications socio-politiques elliptiques, les œuvres (de petit ou très grand format) de l'artiste explosent au regard. Elles se composent d'un agrégat de peinture plus ou moins tachiste, de collages, d'écritures et de signes éparpillés... Un univers qui détonne et dont nous vous conseillons vivement la découverte !

Galerie Kashagan  
12 rue des Capucins, Lyon 1er  
(04 78 30 89 96)  
Jusqu'au 5 mai  
+ article ci-dessus

### PHOTOGRAPHIE

#### Pascal Baudry

Le roman *Sur la route* de Jack Kerouac se distingue par sa fluidité, sa rapidité, sa spontanéité. Qualités qu'a adoptées le photographe Pascal Baudry (né en 1963, vivant à Lyon) pour son propre cheminement photographique sur des routes plus européennes depuis 2018. Un road trip souvent en noir et blanc et qui use du décadre, du flou, des rencontres visuelles inopinées...

Galerie Regard Sud  
1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon 1er (04 78 27 44 67)  
Jusqu'au 7 mai ; entrée libre

### PEINTURE

#### À la mort, à la vie !

Réunissant quelque 160 œuvres (peintures, photographies, sculptures, installations...), *À la mort, à la vie !* propose un parcours à travers l'histoire de la vanité, du Moyen Âge à aujourd'hui. Le parcours thématique

(danses macabres, vanité des vanités, les âges de la vie...) est fort réussi et clair et l'on y découvre un grand nombre d'œuvres fortes : la série photo *Faces* de Philippe Bazin, une installation vidéo de Bill Viola, une grande nature morte peinte par Paul Rebeyrolle, des sculptures d'Etienne-Martin...

Musée des Beaux-Arts  
20 place des Terreaux, Lyon 1er  
(04 72 10 17 40)  
Jusqu'au 7 mai, mer au lun de 10h à 18h, sf ven de 10h30 à 18h ; 0€/7€/12€  
+ article sur petit-bulletin.fr

### PEINTURE

#### Jean Fusaro

Natif de Marseille en 1925 et Lyonnais d'adoption, le peintre Jean Fusaro est l'une des figures de l'école lyonnaise aux côtés de Jean Couty et André Cottavoz. S'il n'a en rien révolutionné l'histoire de l'art récente, ses toiles mouvementées et vives, proches du style d'un Raoul Dufy, ont un charme certain qui emporte le regard, comme elles emportent et font s'envoler, ou presque, ses paysages urbains.

Galerie Michel Estades  
61 quai Saint-Vincent, Lyon 1er  
(04 78 28 65 92)  
Jusqu'au 7 mai, lun de 14h à 19h, du mar au sam de 10h à 13h et de 14h à 19h ; entrée libre

### STREET ART

#### Art engagé

La guerre, les violences policières, ou même les souffrances au travail... Autant de thèmes malheureusement très actuels sur lesquels des artistes du street art donnent leur point de vue ou auxquels ils réagissent. Pour cette exposition *L'art engagé*, la galerie Spacejunk réunit des artistes de toutes générations et souvent célèbres : Ernest Pignon-Ernest, Dondi White, Goin, Lee Quinones, et Shepard Fairey.

Spacejunk  
16 rue des Capucins, Lyon 1er  
(04 78 72 64 02)  
Jusqu'au 21 mai, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

### PHOTOGRAPHIE

#### Maxence Rifflet

Le Bleu du Ciel  
12 rue des Fantasques, Lyon 1er  
(04 72 07 84 31)  
Jusqu'au 21 mai, du mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre  
+ article p.16



# C'EST LE PRINTEMPS DANS VOS CINÉMAS PATHÉ DE LYON

PATHÉ BELLECOUR - PATHÉ VAISE - PATHÉ CARRÉ DE SOIE



13  
AVRIL

04  
MAI

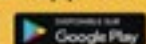
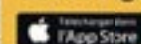
Programmation sous réserve de modification.



DORÉNAVANT, RÉSERVEZ VOTRE SÉANCE EN LIGNE  
sur [cinemaspathegaumont.com](http://cinemaspathegaumont.com) ou l'application mobile



Téléchargez l'application mobile



# PAR MONTS ET PAR VOLCANS

**Puy-de-Dôme / Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2018, la Chaîne des Puys (et la faille de Limagne) comprend de tout jeunes volcans - moins de 10 000 ans - qui abritent une pierre très prisée et une eau embouteillée, celles de Volvic. Cap sur la partie nord du plus vaste Parc naturel régional de France : celui des volcans d'Auvergne. PAR NADJA POBEL**

Ils sont explosifs (très dangereux par pulvérisation de matériaux) ou effusifs (moins violents, avec coulées de lave), jouxtent l'indissociable faille de Limagne, croûte terrestre qui s'est fracturée, effondrée il y a 35 millions d'années laissant remonter les magmas, ces jeunes puys ont moins de 10 000 ans et ne sont donc pas, de fait, considérés comme encore éteints.

## BALADE AU PUY DES GOUTTES

Tous les puys ne sont pas accessibles. Celui qui fait face au puy des Gouttes, Côme, seul volcan des 80 à posséder un double cratère, est ainsi préservé de son érosion. A contrario, le puy de Dôme a été sacrifié sur l'autel du tourisme, train touristique compris. Alors suivez le guide pour le puy des Gouttes (1134 m). Autrefois passaient de très nombreuses brebis - nettement moins maintenant - mais toujours pour leur viande, l'Auvergne terre de fromages (5 AOP !) ne travaille pas le lait de chèvre. Vous croiserez sur le chemin peut-être des sangliers, chevreuils ou lièvres dans cette forêt de sapins et de hêtres (voués à disparaître d'ici cinquante ans avec le réchauffement climatique) puis, une fois au sommet, c'est toutes les Combrailles qui apparaissent, les Monts Dore, le puy Chopine et juste sous votre nez, Vulcania et le volcan éventré de Lemptégy.

À faire seul ou avec l'accompagnement du passionnant guide indépendant Kevin Conilh. 2h30 de balade, dégustation de produits locaux au sommet.

10€ par personne

Prochaine date le 16 avril : réservation sur OT Terra Volcana

## LEMPTEGY ET VULCANIA

Aller au cœur d'un volcan, voilà l'idée qu'a eu Jean-Louis Montel. Il y a 30 ans, il ouvre au public ce volcan qui depuis 1946 est une carrière. Pour les besoins de la reconstruction, jusqu'à mille tonnes de pouzzolane (scories volcaniques) partent par jour en direction de Rouen ! Ce volcan décapité attire très vite les scientifiques du monde entier et son exploitation cesse en 2006. Lorsqu'on arrive sur site, l'effet est saisissant, presque lunaire. En petit train électrique au cœur des pierres ou à pied sur les contours, observez les différentes strates géologiques et donc historiques, touchez (emportez même c'est possible) cette roche bulleuse de Volvic, la même qui filtre l'eau de pluie et permet d'être si pure au point qu'elle est commercialisée par le



Beau comme une étiquette de bouteille d'eau minérale

groupe Danone. Une exposition très claire, des animations 3D et une simulation de la faille de Limagne permettent de saisir les enjeux de façon ludique en étant toujours très pédagogique.

À vocation pédagogique aussi mais très nettement axé sur le divertissement - notamment par sa dernière attraction en date, le coaster du Namazu - Vulcania fête ses vingt ans. Porté par Giscard, ce parc d'attractions aligne les effets pas toujours utiles à son sujet : le film *Premier Envol* permet d'apprécier du ciel la différence des magnifiques paysages de cette Chaîne de puys mais nul besoin d'être dans des nacelles qui bougent pour cela. Salle de cinéma avec le plus grand écran d'Europe, mini spectacles, maquettes, "coins des expériences"... de quoi y passer un jour ou deux pour les amateurs de ce type de parc, astucieusement enterré et se fondant dans le paysage.

Dans cette histoire si masculine, les grottes de Pierre de Volvic permettent aussi de bien comprendre, par un parcours audio et imagé, le rôle de cette pierre extraite du volcan de la Nugère qui sert à fabriquer les trottoirs parisiens, les plaques de rue, toutes les tables d'orientation de France... Vraiment intéressant mais trop centré sur une ode au patron Jean Legay-Chevalier et exempt des conditions de travail des ouvriers qui se sont échinés à extraire cette pierre.

Cette pierre fait aussi le bonheur du sculpteur Thierry Curtadon. Il l'utilise pour des œuvres monumentales expo-



En place pour le concert de Magma !

sées au Grand Palais en 2015-16, des ustensiles d'arts de la table pour l'Élysée ou une série de sept sculptures en plein air « *conjuguer la nature* » dans sept villages proches (Volvic, Sayat...).

**Volcan de Lemptégy**  
31 route des Puys, Saint-Ours-les-Roches  
11,50€ à pied, 15,50€ en train

**Vulcania**  
Route de Mazayes, Saint-Ours-les-Roches  
T. 04 73 19 70 00  
6€ à 30,50€ selon la période et l'âge. Une navette bus dessert le Parc depuis la gare SNCF de Clermont

**Grottes de la Pierre de Volvic**  
2 route du Pont Jany, Volvic  
T. 04 73 33 56 92  
6,50€ ou 8€

## LA CITÉ DE RIOM

Voisine de 15 km de Clermont-Ferrand, Riom est aujourd'hui encore

le siège judiciaire du département du Puy-de-Dôme. Ses hôtels particuliers en pierre de Volvic, la trachyandésite, avec des loggias surélevées aux vitraux en croisillons témoignent de la bourgeoisie de cette cité (se rendre dans la cour de l'actuel Hôtel de Ville et à l'Hôtel Guymoneau (12 rue de l'Horloge).

La ville de 20 000 habitants abrite également un musée des Beaux-Arts et Arts déco (musée Mandet) avec des services de table signés Jean Nouvel ou Elisabeth Garouste... C'est l'une des dix communes de France où a été construite une Sainte-Chapelle (par un descendant de Saint-Louis dans le but d'abriter des reliques du Christ). Possibilité de monter (dès cet été) dans la tour de l'hôtel Arnoux de Maison Rouge pour un splendide panorama à 360° sur la Limagne, le Forez (entrée 1€). Immense marché tous les samedis matin dans les rues et dans la halle alimentaire.

## → Où manger ?

### Le Caveau des tontons

Tout est au nom et aux répliques du films culte de Lautner et Audiard. Le plat local, la truffade (pommes de terres, cantal, tomme fraîche, et charcuterie de pays) y est excellent (18€). Bar à vins et tapas attendant (Ô tontons d'à coté).

28 rue Lafayette, Rioms  
T. 04 73 38 63 55  
Ouvert lundi et samedi soir, du mardi au vendredi midi et soir

### Le Manoir du tilleul

Ambiance chaleureuse au coin du feu ou terrasse avec vue. Goûtez l'excellent pounti (ici avec des orties mélangées aux blettes) en entrée (6€) ou encore l'irrésistible camembert persillé au four (16€). Entrée-plat-fromage-dessert du jour le midi en semaine 14, 50€.

1 rue de l'Église, Chanan-la-Mouteyre  
T. 04 73 61 65 51  
Ouvert du mardi au samedi midi et soir

## → Où dormir ?

### Volvic Organic Resort

Lodges en bois au pied de départ de balades et à dix minutes à pied du centre de Volvic (un peu plus loin de la gare) et jouxtant les Grottes de Pierres de Volvic. Tout confort et tout récent. Capacité de six couchages par lodge. Terrasse. 110€ la nuit pour deux 200€ pour six.

Rue du Pont Jany, Volvic  
T. 06 68 45 35 23

## → Où acheter des produits ?

**V'n'B** Vins et bières dont la délicieuse bière Averno, brassée à Rioms. Très goûteuse, si peu amère, elle se marie même parfois au dessert et au chocolat : brassée et fabriquée (étiquette comprise) par Jeff.

14 rue Fernand Forest, Mozac  
T. 04 73 63 56 26

### Vin No Control

Le vigneron Vincent Marie exporte 80% de sa production de vin naturel, issue des contrebas volcaniques du château de Tounoël, à l'international. Ce fan de Bad Religion nomme ses vins Magma Rock ou Rockaille Billy, qu'on trouve aussi à Lyon via les cavistes Jaja et Ô vins d'anges ou le bar du Troquet (Ainay) et les restos Prairial et Rustique.

3 rue de la Croix-Badière, Volvic (sur rendez-vous)

### Chocolat Mathieu

Le maître chocolatier de la place qui vous fait réviser la géographie du coin. Les puys sont en chocolat ici.

36 rue de l'Hôtel de Ville, Rioms  
T. 04 73 38 22 36  
Ouvert du mardi au samedi de 9h (sauf sam à 8h) à 12h20 et de 14h30 (sauf mercredi et samedi à 15h) à 19h, dimanche de 9h à 12h20

## → Comment y aller ?

**En train** TER ou Intercité direct (2h16, entre 25€ et 35€)

**En voiture** Lyon-Riom (3h31 sans autoroute, 1h50 et 18€ de péage sur autoroute)

## → Où se renseigner ?

### OT Terra Volcana

• 27 place de la Fédération, Rioms  
T. 04 73 38 59 45

• Place de l'Église, Volvic  
T. 04 73 33 28 31  
• 1 avenue de l'Europe, Châtel-Guyon  
T. 04 73 86 01 17

15 avril 22

5 mars 23



# magique

# Musées confluences LYON



GRANDLYON  
la métropole



Citizen*fid*

le Bonbon

20  
minutes

•3  
auvergne  
rhône-alpes

